



Résumé Indice mondial de l'innovation 2025



J'ai le plaisir de vous présenter la dix-huitième édition de l'Indice mondial de l'innovation, la publication phare de l'OMPI qui prend le pouls de l'innovation dans 139 économies et constitue une source d'information utile pour les gouvernements, les entreprises, les chercheurs et tous ceux qui s'intéressent au développement des écosystèmes d'innovation dans le monde. Il établit également un classement des 100 principaux pôles d'innovation dans le monde, en intégrant pour la première fois des données sur le capital-risque, ce qui permet de mieux cibler les écosystèmes d'innovation les plus dynamiques dans le monde.



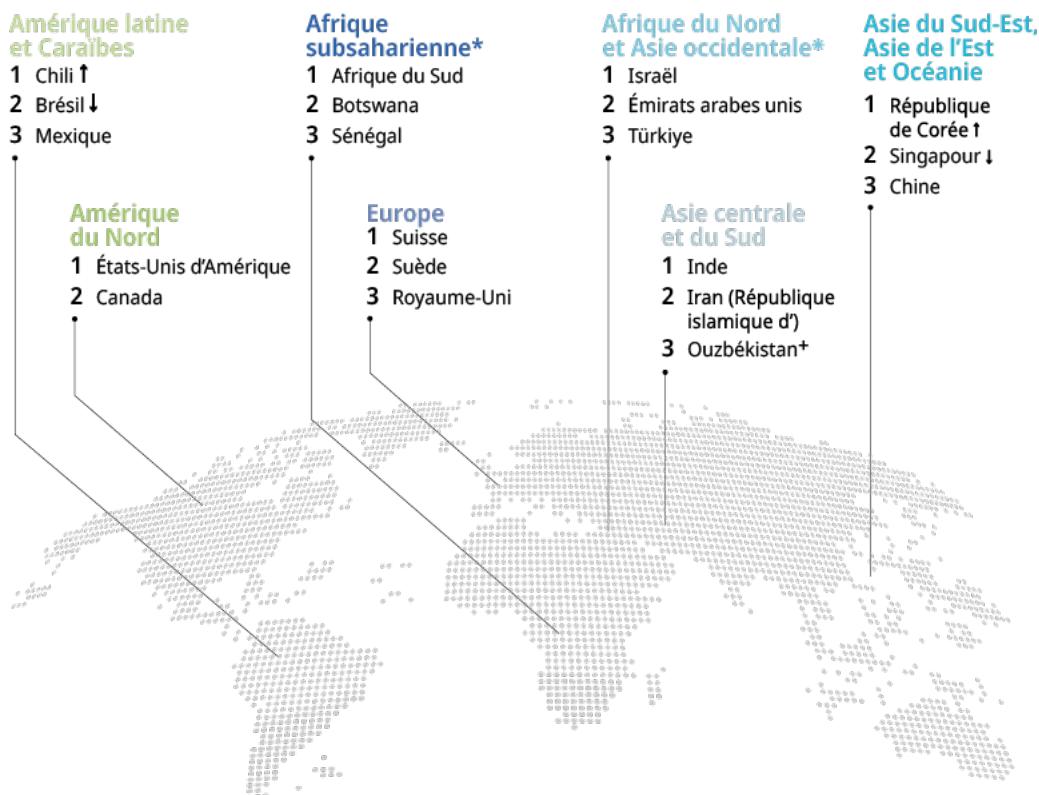
Le Directeur général, **Daren Tang**
Organisation Mondiale de la Propriété
Intellectuelle (OMPI)

L'Indice mondial de l'innovation 2025 en un clin d'œil

L'Indice mondial de l'innovation 2025 propose une analyse complète des écosystèmes d'innovation de 139 économies, et un suivi des tendances mondiales de l'innovation à travers les modèles d'investissement, les progrès technologiques, les taux d'adoption et les retombées socioéconomiques.

Les leaders mondiaux de l'innovation en 2025

Les trois économies les plus innovantes par région



Les trois économies les plus innovantes par groupe de revenus

Revenu élevé	Revenu intermédiaire supérieur	Revenu intermédiaire inférieur	Groupe des pays à faible revenu [▲]
1 Suisse 2 Suède 3 États-Unis d'Amérique	1 Chine 2 Malaisie 3 Turquie	1 Inde 2 Viet Nam 3 Philippines	1 Rwanda 2 Togo 3 Ouganda

⁺ Désigne les nouveaux venus dans le classement des trois économies les plus innovantes en 2025.

^{↑↓} Indique la progression (vers le haut ou vers le bas) dans le classement des trois économies les plus innovantes par rapport à 2024.

* Trois premières économies d'Afrique subsaharienne, à l'exclusion des économies insulaires. Les cinq économies les plus innovantes de la région, toutes économies confondues, sont Maurice (première), l'Afrique du Sud (deuxième), les Seychelles (troisième), le Botswana (quatrième) et le Sénégal (cinquième).

* Trois premières économies en Afrique du Nord et Asie occidentale, à l'exclusion des économies insulaires. Les quatre économies les plus innovantes de la région, toutes économies confondues, sont : Israël (première), Chypre (deuxième), les Émirats arabes unis (troisième) et la Turquie (quatrième).

▲ Trois premières économies des pays à faible revenu, à l'exclusion des économies insulaires.

Les quatre économies les plus innovantes du groupe des pays à faible revenu, toutes économies confondues, sont : le Rwanda (première), le Togo (deuxième), Madagascar (troisième) et l'Ouganda (quatrième).

Sources : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Classement de l'Indice mondial de l'innovation 2025

Rang de l'Indice mondial de l'innovation ↓ Économie	Score	Groupe de revenus	Rang au sein du groupe de revenus	Rang de l'Indice mondial de l'innovation ↓ Économie	Score	Groupe de revenus	Rang au sein du groupe de revenus
1 Suisse	66,0	1	1	71 Colombie	28,5	18	5
2 Suède	62,6	2	2	72 Costa Rica	28,4	19	6
3 États-Unis d'Amérique	61,7	3	3	73 Koweït	28,2	49	13
4 République de Corée	60,0	4	4	74 République de Moldova	27,4	20	37
5 Singapour	59,9	5	5	75 Seychelles	27,2	50	3
6 Royaume-Uni	59,1	6	6	76 Tunisie	27,0	6	14
7 Finlande	57,7	7	7	77 Argentine	26,8	21	7
8 Pays-Bas (Royaume des)	57,0	8	8	78 Mongolie	26,7	22	13
9 Danemark	56,9	9	9	79 Ouzbékistan	26,5	7	3
10 Chine	56,6	1	1	80 Pérou	26,5	23	8
11 Allemagne	55,5	10	10	81 Kazakhstan	26,3	24	4
12 Japon	53,6	11	11	82 Panama	25,9	51	9
13 France	53,4	12	12	83 Jamaïque	25,2	25	10
14 Israël	52,3	13	13	84 Barbade	25,1	52	11
15 Hong Kong, Chine	51,5	14	14	85 Bélarus	25,1	26	38
16 Estonie	51,1	15	15	86 Égypte	24,7	8	15
17 Canada	51,1	16	16	87 Botswana	24,6	27	4
18 Irlande	50,4	17	17	88 Brunéi Darussalam	24,5	53	14
19 Autriche	50,1	18	18	89 Sénégal	23,8	9	5
20 Norvège	49,2	19	19	90 Liban	23,6	10	16
21 Belgique	48,5	20	20	91 Namibie	23,5	28	6
22 Australie	48,0	21	21	92 Bosnie-Herzégovine	23,4	29	39
23 Luxembourg	47,3	22	22	93 Sri Lanka	22,9	11	5
24 Islande	47,0	23	23	94 Azerbaïdjan	22,9	30	17
25 Chypre	45,5	24	24	95 Cabo Verde	22,6	12	7
26 Nouvelle-Zélande	45,5	25	25	96 Kirghizistan	22,6	13	6
27 Malte	45,4	26	26	97 République dominicaine	22,6	31	12
28 Italie	44,9	27	27	98 El Salvador	22,2	32	13
29 Espagne	44,6	28	28	99 Pakistan	22,1	14	7
30 Émirats arabes unis	44,2	29	29	100 Cambodge	22,0	15	15
31 Portugal	43,9	30	30	101 Ghana	21,9	16	8
32 République tchèque	42,0	31	31	102 Kenya	21,4	17	9
33 Lituanie	40,8	32	32	103 Paraguay	21,4	33	14
34 Malaisie	40,6	2	2	104 Rwanda	21,1	1	10
35 Slovénie	40,1	33	33	105 Nigéria	21,1	18	11
36 Hongrie	40,0	34	34	106 Bangladesh	21,0	19	8
37 Bulgarie	39,1	35	35	107 Népal	20,2	20	9
38 Inde	38,2	1	1	108 Tadjikistan	20,2	21	10
39 Pologne	37,7	36	36	109 République démocratique populaire Lao	20,1	22	16
40 Croatie	37,7	37	37	110 Côte d'Ivoire	19,7	23	12
41 Lettonie	37,5	38	38	111 Bolivie (État plurinational de)	19,6	24	15
42 Grèce	37,4	39	39	112 Zambie	19,6	25	13
43 Türkiye	37,2	3	3	113 Équateur	19,5	34	16
44 Viet Nam	37,1	2	2	114 Trinité-et-Tobago	19,3	54	17
45 Thaïlande	36,7	4	4	115 Algérie	18,9	35	18
46 Arabie saoudite	36,0	40	40	116 Cameroun	18,2	26	14
47 Slovaquie	35,5	41	41	117 Togo	18,1	2	15
48 Qatar	34,6	42	42	118 Bénin	17,8	27	16
49 Roumanie	34,3	43	43	119 Honduras	17,7	28	18
50 Philippines	33,6	3	3	120 Madagascar	17,6	3	17
51 Chili	33,1	44	44	121 République-Unie de Tanzanie	17,5	29	18
52 Brésil	32,9	5	5	122 Myanmar	17,3	30	17
53 Maurice	32,5	6	6	123 Guatemala	17,1	36	19
54 Serbie	31,7	7	7	124 Ouganda	17,1	4	19
55 Indonésie	31,3	8	8	125 Malawi	16,0	5	20
56 Géorgie	31,2	9	9	126 Burkina Faso	15,9	6	21
57 Maroc	31,1	4	4	127 Burundi	15,8	7	22
58 Mexique	30,5	10	10	128 Mozambique	15,4	8	23
59 Arménie	30,5	11	11	129 Zimbabwe	15,4	31	24
60 Fédération de Russie	30,3	45	45	130 Nicaragua	15,4	32	20
61 Afrique du Sud	30,1	12	12	131 Mauritanie	15,4	33	25
62 Bahreïn	30,0	46	46	132 Lesotho	14,9	34	26
63 Macédoine du Nord	29,8	13	13	133 Guinée	14,9	35	27
64 Monténégro	29,8	14	14	134 Éthiopie	14,4	9	28
65 Jordanie	29,7	5	5	135 Mali	14,0	10	29
66 Ukraine	29,7	15	15	136 Venezuela (République bolivarienne du)	13,7	136	21
67 Albanie	29,6	16	16	137 Congo	13,6	36	30
68 Uruguay	28,8	47	47	138 Angola	13,0	37	31
69 Oman	28,7	48	48	139 Niger	11,9	11	32
70 Iran (République islamique d')	28,5	17	17				

Revenu faible
Revenu intermédiaire inférieur
Revenu intermédiaire supérieur
Revenu élevé

Afrique subsaharienne
Asie centrale et du Sud
Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie
Afrique du Nord et Asie occidentale

Amérique latine et Caraïbes
Amérique du Nord
Europe

Sources : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Performances en matière d'innovation selon les niveaux de revenus, 2025

Revenu élevé	Revenu intermédiaire supérieur	Revenu intermédiaire inférieur	Faible revenu
Résultats supérieurs aux attentes compte tenu du niveau de développement			
Suisse Suède États-Unis d'Amérique République de Corée Royaume-Uni Finlande Pays-Bas (Royaume des) Danemark Allemagne Japon France Israël Estonie Canada	Chine Thaïlande Brésil Indonésie Afrique du Sud Ukraine	Inde Viet Nam Philippines Maroc Jordanie Tunisie Ouzbékistan Sénégal	Rwanda Madagascar Malawi Burundi
Résultats conformes au niveau de développement			
Singapour Hong Kong, Chine Irlande Autriche Norvège Belgique Australie Islande Chypre Nouvelle-Zélande Malte Italie Espagne Émirats arabes unis Portugal République tchèque Lituanie Slovénie Hongrie Bulgarie Pologne Croatie Lettonie Grèce Chili Barbade	Malaisie Türkîye Maurice Serbie Géorgie Mexique Arménie Macédoine du Nord Monténégro Albanie Iran (République islamique d') Colombie République de Moldova Mongolie Pérou Jamaïque Botswana Namibie El Salvador	Égypte Liban Sri Lanka Cabo Verde Kirghizistan Pakistan Cambodge Ghana Kenya Nigéria Bangladesh Népal Tadjikistan République démocratique populaire lao Côte d'Ivoire Zambie Cameroun Bénin République-Unie de Tanzanie	Togo Ouganda Burkina Faso Mozambique
Autres économies			
Luxembourg Arabie saoudite Slovaquie Qatar Roumanie Fédération de Russie Bahreïn Uruguay Oman Koweït Seychelles Panama Brunéi Darussalam Trinité-et-Tobago	Costa Rica Argentine Kazakhstan Bélarus Bosnie-Herzégovine Azerbaïdjan République dominicaine Paraguay Équateur Algérie Guatemala	Bolivie (État plurinational de) Honduras Myanmar Zimbabwe Nicaragua Mauritanie Lesotho Guinée Congo Angola	Éthiopie Mali Niger

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Principaux points à retenir

1. En 2024, les investissements dans l'innovation sont globalement positifs, à l'exception de ceux dans le capital-risque. Pourtant, la croissance de ces investissements se situe à un niveau exceptionnellement bas.

En 2024, les investissements dans l'innovation sont globalement positifs, à l'exception de ceux dans le capital-risque. Pourtant, la croissance de ces investissements se situe à un niveau exceptionnellement bas. Après le ralentissement observé en 2023, les investissements dans l'innovation ont montré des signes de reprise en 2024 – mais cette reprise reste fragile et la plupart des investissements dans l'innovation sont inférieurs à la tendance de la croissance sur le long terme.

Tableau de bord du suivi de l'innovation mondiale

Investissements dans la science et l'innovation

	Publications scientifiques	Investissements en recherche-développement		Capital-risque		Dépôts de demandes internationales de brevet
		Total mondial	Entreprises qui dépensent le plus en recherche-développement	Nombre d'opérations	Valeur des opérations	
		2023→2024	2023→2024	2023→2024	2023→2024	
Court terme	5,6% 2023→2024	2,9%* 2023→2024	3,2%* 2023→2024	-4,4% 2023→2024	7,7% 2023→2024	0,5% 2023→2024
Progrès technologique						
	Puissance de calcul		Coûts des énergies renouvelables		Prix d'une pile électrique	Coût du séquençage du génome
	Loi de Moore	Superordinateurs écologiques	Solaire photovoltaïque	Éolien	2023→2024	2022→2024
Court terme	36,9% 2022→2024	65,7% 2023→2024	-12,4% 2022→2023	-3,4% 2022→2023	-20,1% 2023→2024	-11,1%* 2022→2024
Adoption de technologies						
	Systèmes d'assainissement		Connectivité		Robots	Véhicules électriques
	Large bande fixe	5G			2023→2024	Réseau ferroviaire à grande vitesse
Court terme	1,2% 2023→2024	6,3% 2023→2024	15,1% 2023→2024	9,7% 2022→2023	45% 2023→2024	5,1% 2022→2023
Impact socio-économique						
	Productivité de la main-d'œuvre	Pauvreté	Espérance de vie	Réchauffement climatique		
	2023→2024	-0,6% 2023→2024	0,7% 2022→2023	+1,29°C 2024		

Notes : voir les Notes relatives aux données à la fin de cette section pour une définition des indicateurs et des sources de données correspondantes. Les données historiques peuvent avoir été mises à jour et peuvent différer du suivi de l'innovation mondiale de l'année dernière. Les chiffres sont arrondis. Les estimations ou données incomplètes sont assorties d'un astérisque (*). Les taux à court terme pour la loi de Moore et le coût du séquençage du génome correspondent au TCAC entre 2022 et 2024.

Sources : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Vous trouverez ci-dessous les tendances historiques (2013-2024) mises en évidence par le suivi de l'innovation mondiale : **↑ Croissance récente supérieure à la tendance décennale; ↗ La croissance se poursuit mais est inférieure à la tendance historique; ↘ Niveaux en baisse.**

↑ L'image globale est plus positive en 2024 : par rapport aux éditions précédentes de l'Indice mondial de l'innovation, où les résultats étaient plus mitigés, le tableau de cette année semble plus positif. Dans l'ensemble, seuls trois indicateurs – le nombre d'opérations de capital-risque, les lancements de médicaments et le réchauffement climatique – sont en recul en 2024.

↑ Augmentation des publications scientifiques : les résultats de la recherche donnent lieu au chiffre record de deux millions d'articles en 2024, grâce à la croissance remarquable de la Chine, à hauteur de 14%, et à la solide progression de l'Inde, à hauteur de 7,6%. Le secteur scientifique mondial est en pleine effervescence.

↗ La recherche-développement progresse, mais à son rythme le plus lent depuis 2010 : les dépenses mondiales en recherche-développement devraient augmenter de 2,9% en 2024, soit un ralentissement par rapport à l'augmentation de 4,4% enregistrée en 2023 et le taux le plus bas depuis 2010. La recherche-développement du secteur public a connu une modeste reprise, tandis que la recherche-développement des entreprises en dehors des États-Unis d'Amérique et de la Chine n'a augmenté que de 1,4%, ce qui reflète le manque de dynamisme de nombreuses économies à revenu élevé et à revenu intermédiaire.

↗ La recherche-développement des entreprises atteint un niveau record, mais accuse un net ralentissement : les dépenses des entreprises en recherche-développement ont atteint le chiffre record de 1 300 milliards de dollars É.-U. en 2024. Toutefois, la croissance en termes

nominaux a ralenti pour s'établir à 3,2%, soit 1% en termes réels, un chiffre nettement inférieur à la moyenne de 8% enregistrée au cours de la dernière décennie. Le contraste est sectoriel : les entreprises dans le domaine des TIC (en particulier dans les secteurs à forte intensité d'IA), les entreprises de logiciels et les entreprises pharmaceutiques ont augmenté leurs budgets de recherche-développement, tandis que les entreprises manufacturières traditionnelles, telles que celles du secteur automobile et des biens de consommation, ont réduit leurs dépenses de recherche-développement, souvent en réponse à une forte baisse des recettes.

➔ **Capital-risque : toujours en baisse, hormis pour l'IA et aux États-Unis d'Amérique** : les investissements en capital-risque ont connu un rebond trompeur. La valeur des transactions a augmenté de 7,7% en 2024, en grande partie grâce aux transactions extrêmement importantes et coûteuses des États-Unis d'Amérique et à l'augmentation des investissements dans l'IA générative. Toutefois, mis à part ces exceptions, l'activité des sociétés de capital-risque a diminué. Plus révélateur encore, le nombre d'opérations de capital-risque a chuté de 4,4% au niveau mondial – une troisième année consécutive de baisse, ce qui témoigne de la prudence tenace des investisseurs en dehors d'un nombre restreint de secteurs et de zones géographiques. Le capital-risque, qui s'est progressivement étendu à un plus grand nombre de secteurs ne relevant pas des TIC et aux marchés émergents, semble désormais se replier sur son noyau traditionnel, à savoir les États-Unis d'Amérique et les investissements liés à l'IA et aux TIC. Il s'agit là d'une occasion manquée de maintenir l'élan observé vers une plus grande diversification sectorielle et géographique.

↗ **Les dépôts internationaux de demandes de brevet se stabilisent, mais la croissance est faible** : après un rare déclin en 2023, le nombre de demandes de brevet déposées a légèrement augmenté, à hauteur de 0,5% en 2024. La croissance reste fragile, avec de grandes disparités entre les pays et les régions, et la croissance des dépôts reste faible.

En somme, seules les publications scientifiques sont véritablement florissantes. La plupart des investissements dans l'innovation affichent une croissance positive mais inférieure à la normale, tandis que le nombre d'opérations de capital-risque est en baisse.

2. La technologie a progressé rapidement, tandis que son taux d'adoption a ralenti

La technologie a progressé sur presque tous les fronts en 2024, seule la mise au point de nouveaux médicaments ayant régressé. L'efficacité des supercalculateurs et le prix des batteries ont ouvert la voie avec des gains impressionnants, tandis que les progrès en matière d'énergie éolienne et de séquençage du génome n'ont pas pu égaler les améliorations spectaculaires de la dernière décennie.

↑ **Les supercalculateurs font un bond en avant** : l'efficacité des supercalculateurs verts a explosé, avec une augmentation de plus de 60%, illustrant l'inexorable progression de la puissance de calcul et de l'efficacité énergétique.

↑ **La révolution des batteries s'accélère** : le prix des batteries a chuté de 20%, ce qui a accéléré le passage à l'énergie propre et permis de démocratiser l'usage des véhicules électriques.

↑ **La loi de Moore défie les sceptiques** : le nombre de transistors a augmenté de 37%, se maintenant à un niveau remarquablement proche de la tendance décennale dont beaucoup prédisaient le déclin.

↗ **Prépondérance de l'énergie solaire** : Les coûts de l'énergie solaire ont chuté de 90% depuis 2010, ce qui la rend aujourd'hui 56% moins chère que les combustibles fossiles, le coût des énergies renouvelables poursuivant sa trajectoire descendante.

↗ **Avancées dans le domaine du génome** : Le coût du séquençage du génome continue de baisser, ouvrant de nouvelles possibilités à la médecine personnalisée et la recherche biologique.

➔ **Les défis liés à la mise au point des médicaments** : les homologations de médicaments ont diminué de 19%, ce qui témoigne de la complexité de l'innovation pharmaceutique, malgré les progrès technologiques.

En résumé, le progrès technologique reste solide dans tous les domaines, à l'exception de l'homologation de médicaments, et il est particulièrement important dans les technologies informatiques et énergétiques.

Si l'adoption des technologies a progressé pour tous les indicateurs en 2024, chacun d'entre eux est resté en deçà de sa courbe de croissance sur le long terme, preuve que le rythme d'adoption est en train de ralentir malgré la persistance des avancées technologiques.

↗ **Expansion des véhicules électriques** : le parc mondial de véhicules électriques a augmenté de 18 millions d'unités (+45%), mais la croissance ralentit sensiblement sur les marchés clés, la Chine et les économies émergentes jouant un rôle de plus en plus important dans l'adoption de ces véhicules.

↗ **La 5G dessert la moitié de la planète** : la 5G dessert désormais la moitié de la population mondiale, mais son expansion a ralenti et l'accès reste très inégal d'une région à l'autre.

↗ **Progrès industriels** : les robots se sont beaucoup développés ces dernières années, tandis que le rail à grande vitesse a gagné du terrain, mais seulement modestement, principalement sous l'impulsion de la Chine et, dans les deux cas, à des taux inférieurs aux tendances historiques entre 2023 et 2024.

↗ **Santé et infrastructure** : les progrès se poursuivent dans les domaines de l'assainissement et les technologies de traitement du cancer, mais les économies à faible revenu sont confrontées à des lacunes persistantes en matière d'infrastructure.

En résumé, l'adoption des technologies est généralisée, mais montre des signes évidents de ralentissement. Les coûts élevés, les disparités régionales et la maturation du marché génèrent des obstacles, même si les technologies sous-jacentes continuent de s'améliorer rapidement. Dans le même temps, il est naturel que la croissance diminue avec le temps, suite à une expansion initiale rapide, pour les technologies relativement nouvelles : à mesure que la taille du marché augmente, les pourcentages d'augmentation diminuent (ce qui explique la croissance en deçà de la tendance historique). Mais cette réalité ne vaut pas dans tous les cas, par exemple dans celui des véhicules électriques. Dans cet exemple, le ralentissement survient bien avant que des niveaux de pénétration moyens soient atteints. D'autres obstacles, tels que la suppression des subventions ou un changement des comportements, doivent être pris en considération.

3. Les retombées socioéconomiques de l'innovation sont une fois de plus largement positives

L'innovation apporte des améliorations concrètes en termes de bien-être humain et de performances économiques, et la reprise après la crise de la COVID-19 est fermement engagée. D'une manière générale, les retombées sont positives malgré certaines préoccupations liées à l'environnement.

↑ **Augmentation de la productivité** : la productivité du travail a augmenté de 2,5% en 2024, dépassant sa tendance décennale.

↑ **Augmentation de l'espérance de vie** : l'espérance de vie mondiale poursuit sa trajectoire ascendante pour atteindre 73 ans, avec une solide reprise suite à la crise de la COVID-19, qui démontre la résilience des systèmes de santé et de l'innovation médicale.

↗ **La pauvreté continue de diminuer** : l'extrême pauvreté est tombée à 817 millions de personnes en 2024, soit moins de la moitié du total de 2004, marquant un progrès notable face à l'un des plus grands défis de l'humanité.

↘ **Le réchauffement de la planète se poursuit** : les températures mondiales ont atteint un nouveau record en 2024 et sont en passe de le dépasser en 2025, bien que les émissions de CO₂ commencent à diminuer dans les principaux pays émetteurs, notamment les États-Unis d'Amérique et l'Union européenne.

L'impact socioéconomique de l'innovation reste largement positif, avec des gains importants en termes de productivité, de santé et de réduction de la pauvreté. Si les problèmes liés au changement climatique persistent, la trajectoire globale montre que l'innovation apporte des avantages significatifs au bien-être humain.

En conclusion, nous assistons à une production record en matière de recherche et à des percées technologiques, mais les modèles d'investissement révèlent une prudence et une sélectivité accrues. Pour avancer, il faudra naviguer dans cette nouvelle réalité : maintenir l'élan de la découverte scientifique tout en répondant à la répartition inégale des bénéfices et aux défis environnementaux pressants que l'innovation doit contribuer à résoudre.

4. La Suisse, la Suède, les États-Unis d'Amérique, la République de Corée et Singapour figurent en tête du classement. La Chine se hisse parmi les 10 premiers.

- La Suisse (première), la Suède (deuxième), et les États-Unis d'Amérique (troisièmes) restent les économies les plus innovantes en 2025. La République de Corée (quatrième) décroche son meilleur classement. Singapour (cinquième) complète la liste des cinq premiers, en tête du classement mondial pour 10 indicateurs d'innovation. Ces pays les plus performants partagent des atouts communs : une forte intensité de recherche-développement, des institutions de classe mondiale, un système éducatif solide et un secteur privé très innovant.
- La Chine se classe pour la première fois parmi les 10 premiers (à la 10^e place). Elle dépasse la Suisse pour ce qui est des produits du savoir et de la technologie, se classe au deuxième rang en termes de dépenses de recherche-développement et occupe la première pour les dépôts de demandes de brevet. Par ailleurs, elle accueille également quelques-uns des plus grands pôles d'innovation au monde.
- Parmi les autres pays performants qui ont amélioré leur classement en matière d'innovation figurent le Japon (12^e) – son meilleur résultat depuis 2011 – ainsi qu'Israël (14^e), Hong Kong (Chine) (15^e) et l'Estonie (16^e).

5. Un groupe économies à revenu intermédiaire – menées par l'Inde, la Türkiye, le Viet Nam, les Philippines, l'Indonésie, le Maroc, l'Albanie et la République islamique d'Iran poursuivent leur ascension depuis 2013. L'Arabie saoudite, le Qatar, le Brésil, Maurice, Bahreïn et la Jordanie progressent depuis 2019

- La Chine (10^e), l'Inde (38^e), la Türkiye (43^e), le Viet Nam (44^e), les Philippines (50^e), l'Indonésie (55^e), le Maroc (57^e), l'Albanie (67^e) et la République islamique d'Iran (70^e) sont les économies à revenu intermédiaire parmi les 70 premières places qui affichent la croissance la plus rapide depuis 2013.
- Les Philippines se hissent à la 50^e position et figurent dans le classement des 50 premiers, se classant au premier rang pour les exportations de haute technologie.
- Le Maroc (57^e) affiche son meilleur résultat, gagnant neuf places, grâce à des dessins et modèles industriels de qualité, à l'investissement dans l'éducation et au développement des actifs immatériels.
- Depuis 2019, l'Arabie saoudite (46^e), le Qatar (48^e), le Brésil (52^e), Maurice (53^e), Bahreïn (62^e) et la Jordanie (65^e) sont les pays qui ont progressé le plus rapidement en matière d'innovation.
- Un nombre croissant d'autres économies à revenu intermédiaire ou faible s'améliorent progressivement, grâce à des investissements ciblés dans l'éducation, l'infrastructure numérique et le perfectionnement des entreprises. Parmi elles :
 - la Tunisie (76^e) et l'Ouzbékistan (79^e) poursuivent une tendance à la hausse, ce dernier pays continuant d'afficher des résultats supérieurs aux attentes pour la quatrième année consécutive.
 - Le Sénégal (89^e), le Rwanda (104^e) et le nouveau venu, le Malawi (125^e), font preuve d'une capacité d'innovation croissante, notamment en ce qui concerne le perfectionnement des entreprises et l'assimilation des connaissances.

6. Singapour, les États-Unis d'Amérique, Israël et Hong Kong (Chine) sont en tête du classement mondial dans certains domaines d'innovation

- Singapour occupe la première place mondiale pour le nombre d'indicateurs de l'Indice mondial de l'innovation (10 sur 78), dont la fabrication de produits de haute technologie, l'évaluation des licornes et les participations sur la plateforme GitHub.
- Les États-Unis d'Amérique se classent au premier rang pour neuf indicateurs, notamment les opérations de capital-risque à un stade avancé, les dépenses en logiciels et l'intensité des actifs incorporels.
- Israël et Hong Kong (Chine) se classent tous deux au premier rang mondial pour sept indicateurs, Israël étant en tête pour le capital-risque reçu, tandis que Hong Kong (Chine) est en tête pour l'afflux d'investissements étrangers directs.
- Parmi les économies à revenu intermédiaire supérieur et inférieur, la Namibie (91^e) arrive en tête des dépenses d'éducation, le Nigeria (105^e) se classe au premier rang pour l'évaluation des licornes, et la Malaisie arrive en tête pour les diplômés en sciences et ingénierie.
- Le Cambodge (100^e) et le Népal (107^e) restent en tête pour ce qui est des prêts accordés par des institutions de microfinance, tandis que les Philippines et le Viet Nam (44^e) continuent d'exceller dans les exportations de haute technologie.

7. Les leaders régionaux sont la Suisse, les États-Unis d'Amérique, le Chili, l'Inde, la République de Corée, Israël et Maurice. La Suisse, la Chine, l'Inde et le Rwanda sont en tête de leur groupe de revenu respectif.

- En Europe, la Suisse, la Suède et le Royaume-Uni sont en tête du classement.
- En Europe de l'Est et dans les pays baltes, l'Estonie (16^e), la Lituanie (33^e) et la Lettonie (41^e) illustrent le pouvoir de la préparation au numérique, de l'éducation et de l'existence d'un écosystème de start-up dynamique.
- En Amérique du Nord, les États-Unis d'Amérique (troisièmes) arrivent en tête, suivis par le Canada (17^e).
- La région Asie du Sud-Est, Asie orientale et Océanie est menée par la République de Corée (quatrième), Singapour (cinquième), et la Chine (10^e), suivis de près par le Japon (12^e), Hong Kong (Chine) (15^e), et l'Australie (25^e).
- L'Inde (38^e) est en tête de l'Asie centrale et du Sud, devant la République islamique d'Iran (70^e) et l'Ouzbékistan (79^e). Pour la première fois, cette région dépasse la région Amérique latine et Caraïbes dans le classement régional, grâce aux bons résultats de l'Inde, de l'Ouzbékistan et du Kazakhstan en matière d'innovation (81^e).
- Dans la région Afrique du Nord et Asie occidentale, Israël (14^e) arrive en tête, suivi par Chypre (25^e), les Émirats arabes unis (30^e), la Turquie (43^e) et l'Arabie saoudite (46^e). Le Maroc (57^e) décroche son meilleur classement.
- L'innovation progresse dans l'ensemble du Moyen-Orient, Bahreïn (62^e), la Jordanie (65^e) et Oman (69^e) figurant parmi les pays les plus performants de cette année, grâce à l'amélioration des infrastructures, à la croissance de la recherche-développement et à l'amélioration des liens entre les entreprises et les universités.
- Le Chili (51^e) est en tête de la région Amérique latine et Caraïbes, devant le Brésil (52^e) et le Mexique (58^e).
- Maurice (53^e) est en tête de l'Afrique subsaharienne, devant l'Afrique du Sud (61^e), les Seychelles (75^e), le Botswana (87^e) et le Sénégal (89^e).
- Par groupe de revenu, la Chine (10^e) est en tête des économies à revenu intermédiaire supérieur, l'Inde (38^e) du groupe des économies à revenu intermédiaire inférieur et le Rwanda (104^e) du groupe des économies à faible revenu.

8. Dix-sept économies à revenu intermédiaire ou faible affichent des résultats supérieurs aux attentes

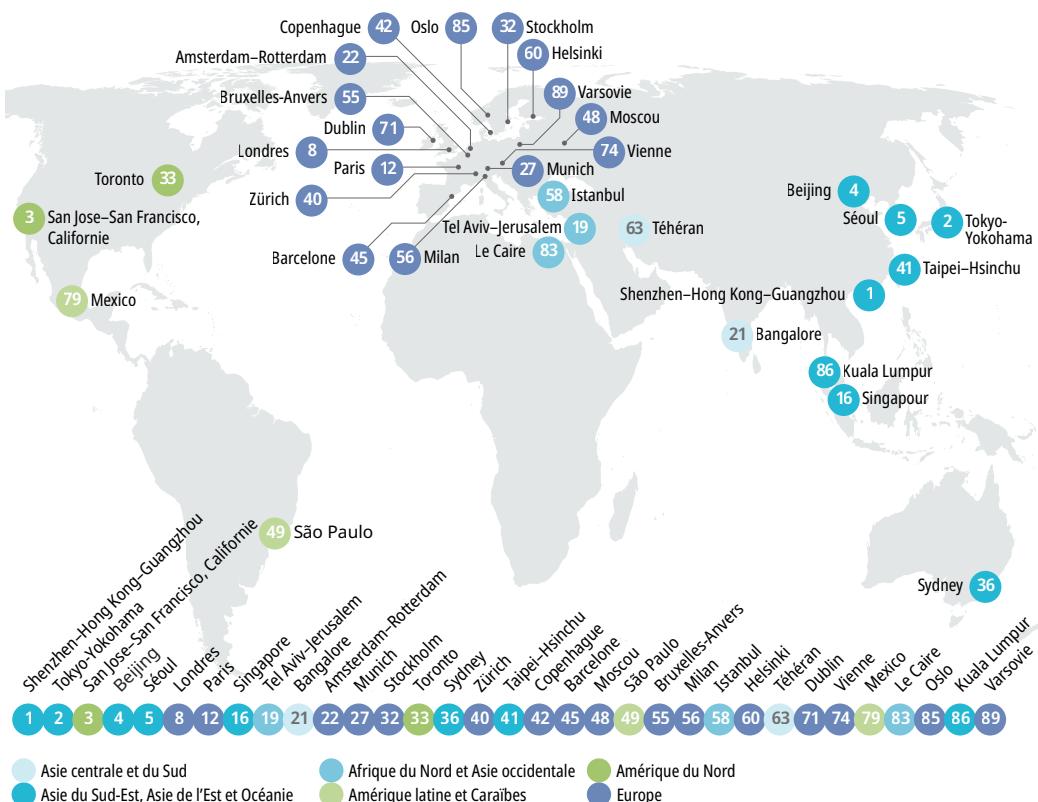
- L'Inde et le Viet Nam restent les plus performants, avec des résultats supérieurs aux attentes pour leur niveau de développement pour la quinzième année, suivis de près par le Rwanda et l'Ukraine.
- Le Brésil, l'Indonésie, le Maroc, l'Afrique du Sud, l'Ouzbékistan et le Sénégal continuent d'afficher des résultats supérieurs aux attentes, rejoints en 2025 par la Tunisie et le Malawi.

- On trouve des pays affichant des résultats supérieurs aux attentes dans toutes les régions, le plus grand nombre se trouvant en Afrique subsaharienne, puis en Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie, ainsi qu'en Afrique du Nord et Asie occidentale.
 - En revanche, 38 économies ont enregistré en 2025 des résultats inférieurs aux attentes compte tenu de leur niveau de développement, dont la majorité sont situés dans la région Amérique latine et Caraïbes.

9. Les principaux pôles d'innovation du monde se répartissent sur six des sept continents, Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou occupant la première place au niveau mondial

- Cette année, la méthodologie de classement des 100 principaux pôles d'innovation selon l'Indice mondial de l'innovation intègre des données sur les opérations de capital-risque dans un troisième indicateur, aux côtés des dépôts de demandes de brevet et des publications scientifiques, afin de mieux rendre compte de l'activité entrepreneuriale et du financement adossé à l'innovation.
 - Selon cette nouvelle approche, Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou (Chine et Hong Kong (Chine)) arrive en tête du classement mondial, suivi de Tokyo-Yokohama (Japon), San Jose-San Francisco (États-Unis d'Amérique), Beijing (Chine) et Séoul (République de Corée). New York, Londres et Los Angeles comptent désormais parmi les 10 premiers, propulsés par l'inclusion du capital-risque en tant que nouvelle variable et par leurs résultats dans ce domaine.

Premier pôle d'innovation par économie ou région transfrontalière classé parmi les 100 premiers. 2025



Note : les cercles avec un chiffre indiquent le rang du pôle dans le classement.

Sources : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

- La Chine, pour la troisième année consécutive, arrive en tête avec le plus grand nombre de pôles (24) parmi les 100 premiers. Les États-Unis d'Amérique suivent de près avec 22 pôles, puis l'Allemagne avec sept pôles, et l'Inde et le Royaume-Uni avec quatre pôles chacun.
 - São Paulo (Brésil); Le Caire (Égypte), seul pôle du classement à être situé en Afrique; Bangalore, Dehli, Mumbai et Chennai (Inde); Téhéran (République islamique d'Iran); Kuala

Lumpur (Malaisie) et son pôle transfrontière partagé avec Singapour; Istanbul (Türkiye); et depuis peu Mexico (Mexique) sont les seuls pôles issus d'économies à revenu intermédiaire en dehors de la Chine qui figurent parmi les 100 premiers. Trois des quatre pôles de l'Inde ont réalisé des progrès remarquables par rapport au classement de l'année dernière, bénéficiant également de l'inclusion des opérations de capital-risque : Bangalore est passé à la 21^e place, Delhi à la 26^e et Mumbai à la 46^e.

- Les 100 premiers pôles d'innovation font preuve d'une forte concentration, représentant collectivement environ 70% des dépôts de demandes selon le PCT et des opérations de capital-risque au niveau mondial, et environ la moitié de toutes les publications scientifiques. Les dix premiers groupes génèrent à eux seuls environ 40% des dépôts de demande de brevet selon le PCT et 35% des opérations de capital-risque.
- Dix pôles se sont hissés parmi les 100 premiers pour la première fois, dont trois aux États-Unis d'Amérique (Miami, Phoenix, Salt Lake City), deux en Chine (Ningbo, Ningde). En outre, trois économies sont représentées pour la première fois parmi les 100 premiers grâce à l'inclusion des pôles d'innovation ci-après : Dublin (Irlande), Mexico (Mexique) et Oslo (Norvège).

10. San Jose-San Francisco est le pôle à plus forte intensité d'innovation au monde

- Les pôles de San Jose-San Francisco (États-Unis d'Amérique) et de Cambridge (Royaume-Uni) sont ceux dont l'activité est la plus intense en matière d'innovation, proportionnellement à la densité de population. Viennent ensuite Boston-Cambridge (États-Unis d'Amérique), Ningde (Chine) et Oxford (Royaume-Uni).
- L'incroyable ascension de Ningde jusqu'à la quatrième place mondiale a été menée par Contemporary Amperex Technology Co. Limited (CATL), un leader mondial dans le domaine des technologies énergétiques.
- Helsinki (Finlande) se classe au neuvième rang et constitue le pôle le mieux classé de l'Union européenne par ordre d'intensité.

Résultats de l'Indice mondial de l'innovation 2025

L'Indice mondial de l'innovation dévoile les leaders mondiaux en matière d'innovation et mesure les performances de 139 économies.

Cette section consacrée aux résultats présente les principales conclusions de l'Indice mondial de l'innovation 2025, en mettant en avant les économies les plus performantes parmi les différents groupes de revenus et régions du monde. Il recense les leaders en matière d'innovation et les entreprises qui obtiennent des résultats supérieurs aux attentes dans ce domaine.

Les classements de l'Indice mondial de l'innovation 2025 sont principalement établis à partir des données de 2023 à 2025 (représentant environ 80% de tous les éléments de données). L'annexe I fournit des indications détaillées sur la manière dont il convient d'interpréter ces résultats, en expliquant les considérations méthodologiques qui influent sur la comparaison directe entre les classements annuels.

Leaders en matière d'innovation en 2025

La Suisse conserve sa place de leader mondial de l'innovation en 2025. La Chine se classe pour la première fois parmi les 10 pays les plus innovants, tandis que les économies à revenu intermédiaire que sont l'Inde, la Turquie, le Viet Nam, les Philippines, l'Indonésie, le Maroc, l'Albanie et l'Iran ont connu la plus forte progression depuis 2013.

La **Suisse** est en tête du classement de l'Indice mondial de l'innovation pour la 15^e année consécutive (figure 1). Elle reste le leader mondial dans le pilier relatif aux produits de la créativité et se classe parmi les cinq premiers pays dans tous les autres piliers, à l'exception du pilier relatif au capital humain et à la recherche (sixième).

La **Suède** et les **États-Unis d'Amérique** conservent respectivement les deuxième et troisième positions pour la troisième année consécutive.

La Suède se classe au deuxième rang mondial en ce qui concerne le perfectionnement des entreprises et les produits de la créativité et est en tête dans les indicateurs suivants : chercheurs (premier), valeur des marques mondiales (deuxième), dépenses brutes en R-D (troisième) et emplois à forte intensité de savoir (troisième).

Les États-Unis d'Amérique occupent la première place en ce qui concerne le perfectionnement des marchés et des entreprises. Ils sont en tête en ce qui concerne les dépenses brutes en R-D (quatrième), les entreprises investissant dans la R-D à l'échelle mondiale (première) et affichent des résultats exceptionnels dans la R-D effectuée et financée par les entreprises (quatrième et cinquième, respectivement), soulignant ainsi le rôle central du secteur privé dans la promotion de l'innovation. Ils s'appuient sur l'un des plus grands marchés intérieurs au monde (deuxième), un crédit interne au secteur privé solide (quatrième) et un financement dynamique des start-up. Toutefois, leurs performances concernant l'infrastructure (32^e) restent relativement faibles en comparaison. Les États-Unis d'Amérique comptent également 22 pôles d'innovation, caractérisés par un niveau élevé d'activité en matière de capital-risque, des écosystèmes de start-up dynamiques et des liens étroits entre les universités et le secteur privé (section Pôles). Le pôle de San Jose-San Francisco occupe le troisième rang au niveau mondial et se positionne en tête en ce qui concerne l'intensité de l'innovation (premier), grâce aux géants technologiques de la Silicon Valley et à la forte activité en matière de brevets et de capital-risque.

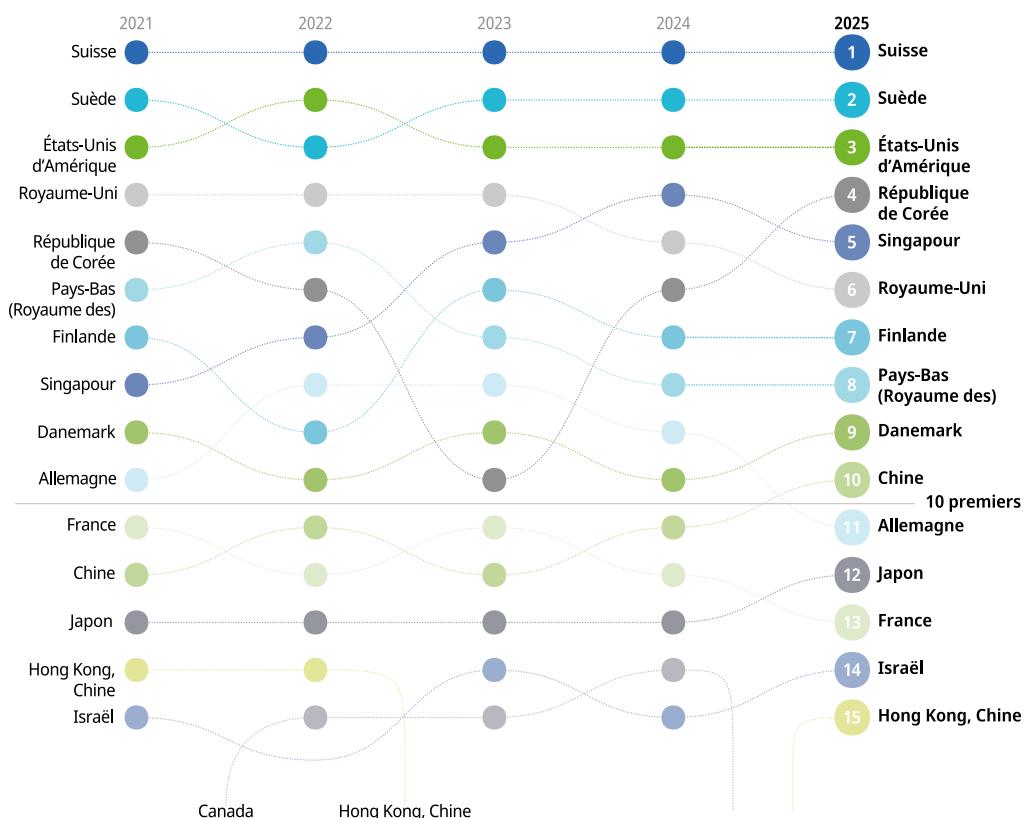
La **République de Corée** se hisse à la quatrième place en 2025, son meilleur classement à ce jour. Elle occupe la première place mondiale dans le pilier relatif au capital humain et à la recherche et le trio de tête à l'échelle mondiale pour les chercheurs (deuxième), les dépenses en recherche-développement (deuxième), la recherche-développement effectuée par les entreprises (première), le nombre de chercheurs dans les entreprises (première) et les brevets PCT (troisième).

Singapour demeure parmi les cinq premières économies, malgré un recul d'un rang, à la cinquième place, en 2025. Elle conserve sa position d'économie ayant le plus grand nombre d'indicateurs de l'Indice mondial de l'innovation classés au premier rang mondial (10 sur 78), devant les États-Unis d'Amérique et la Chine. Singapour continue d'occuper la première place en ce qui concerne les intrants en matière d'innovation, mais reste derrière les huit premiers pays pour les résultats dans ce domaine, en particulier dans les produits de la créativité (15^e).

La **Finlande** (septième) et les **Pays-Bas** (huitième) conservent une position solide parmi les 10 premiers du classement. La Finlande excelle dans le domaine de l'infrastructure (troisième place), tandis que les Pays-Bas se classent sixièmes en matière de produits de la créativité, ce qui témoigne d'un écosystème d'innovation équilibré. Le Danemark gagne une place et se hisse au neuvième rang, grâce à ses excellentes performances dans les domaines des institutions (deuxième), de l'accès aux TIC (premier) et de la créativité en ligne (cinquième).

La **Chine** intègre pour la première fois les 10 premiers rangs de l'Indice mondial de l'innovation, se classant en tête au niveau mondial en ce qui concerne les produits du savoir et de la technologie. Seule économie à revenu intermédiaire parmi les 30 premières, la Chine continue de dominer son groupe de revenu et se classe au troisième rang dans sa région, derrière Singapour et la République de Corée. Selon les estimations de l'OMPI, la Chine devrait être le premier investisseur en R-D en 2024. La Chine est en tête du classement mondial en matière de dépôts de demandes de brevets et abrite le plus grand nombre de pôles d'innovation classés parmi les 100 premiers (24), notamment Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou, désormais en tête, et Pékin, deux pôles très actifs dans les domaines des brevets, des sciences et, de plus en plus, du capital-risque. Ses exportations de haute technologie et sa position au sein des chaînes de valeur mondiales continuent de se renforcer, en particulier dans des secteurs stratégiques tels que l'intelligence artificielle, les semi-conducteurs et les technologies vertes. Bien que toujours en retard en matière de financement privé de l'innovation, la Chine comble rapidement son retard. Elle occupe désormais la deuxième place en matière d'opérations de capital-risque à un stade avancé et de R-D financée par les entreprises, et la troisième place parmi les principaux investisseurs mondiaux en R-D, ce qui témoigne du rôle croissant du secteur privé dans la promotion de l'innovation.

Figure 1 Le moteur de l'Indice mondial de l'innovation : les 15 premiers innovateurs, 2021–2025



Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Note : les changements concernant la méthodologie et la disponibilité des données peuvent avoir une incidence sur la comparaison des résultats des classements de l'Indice mondial de l'innovation d'une année sur l'autre. Le modèle de l'Indice mondial de l'innovation fait régulièrement l'objet d'améliorations et il convient de garder ce point à l'esprit lors de l'analyse des tendances en ce qui concerne les résultats sur le long terme.

Le Japon gagne une place et se classe au 12^e rang en 2025, son meilleur classement depuis 2011. Il continue d'exceller dans les domaines de la haute technologie et de la R-D, se classant au deuxième rang pour les familles de brevets et au troisième rang pour la R-D effectuée par les entreprises. Les excellents résultats obtenus en matière de perfectionnement des entreprises (sixième place) témoignent également de la profondeur des capacités d'innovation industrielle du Japon. Israël gagne une place et se hisse au 14^e rang. Il occupe la première place en ce qui concerne les dépenses globales en R-D, le capital-risque reçu, la collaboration en recherche-développement entre universités et entreprises, et la R-D effectuée par les entreprises, ce qui témoigne d'un écosystème d'innovation dynamique et bien financé.

Hong Kong (Chine), gagne trois places et se classe 15^e, son meilleur résultat depuis 2018, ce qui témoigne de sa solidité en tant que centre financier et logistique. Elle obtient des résultats particulièrement bons dans les domaines du perfectionnement des marchés (deuxième) et des institutions (huitième). De plus, Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou est le premier pôle d'innovation mondial cette année.

L'Estonie occupe la 16^e place et continue de dominer parmi les petites économies. Elle se classe au deuxième rang en ce qui concerne l'utilisation des TIC et au troisième rang pour les services publics en ligne, ce qui témoigne de son rôle de chef de file dans le domaine du numérique. L'Estonie est également en tête dans le domaine du capital-risque, occupant la première place tant en ce qui concerne le capital-risque reçu et les investisseurs en capital-risque.

L'Irlande gagne une place et se hisse au 18^e rang, consolidant ainsi sa position parmi les 20 premiers pays. Elle continue de bénéficier de la vigueur de son secteur des TIC, se classant au premier rang pour les exportations de services informatiques et les paiements au titre de la propriété intellectuelle, au deuxième rang pour le taux d'actifs incorporels et au troisième rang pour les dépenses en logiciels.

La Belgique gagne trois places et se hisse au 21^e rang, son meilleur résultat depuis 2013. Elle se distingue en ce qui concerne le perfectionnement des entreprises (10^e), avec des performances particulièrement solides en matière de R-D effectuée par les entreprises (sixième), d'emplois à forte intensité de savoir (11^e), de chercheurs travaillant dans le secteur privé (11^e) et de collaboration entre universités et entreprises et à l'échelle internationale (14^e). L'Australie se classe au 22^e rang et poursuit sa progression parmi les 25 premières économies. Elle affiche des performances exceptionnelles en matière de qualité des universités (troisième place), d'impact de ses publications scientifiques (sixième place) et de mobilité entrante des étudiants (cinquième place), renforçant ainsi son attrait en tant que pôle mondial pour les talents et la recherche.

Des économies qui atteignent de nouveaux sommets en matière d'innovation en 2025

Plusieurs économies atteignent de nouveaux sommets en matière d'innovation en 2025 (figure 2).

La **Norvège** fait son entrée parmi les 20 premiers pays en s'établissant à la 20^e place. Elle occupe la première place mondiale en ce qui concerne l'infrastructure (première) et affiche de bons résultats dans les institutions (neuvième), grâce à un profil solide en matière d'innovation.

Les **Émirats arabes unis** passent à la 30^e place en 2025, marquant ainsi une progression continue et leur meilleur classement à ce jour. Les Émirats arabes unis occupent les premières places dans les classements relatifs aux institutions (7^e) et au perfectionnement des entreprises (28^e), et disposent d'un système d'enseignement supérieur hautement internationalisé. Ils obtiennent de bons résultats dans l'environnement des entreprises (deuxième) et restent une référence dans des domaines tels que l'accès aux TIC (sixième), l'utilisation des TIC (septième) et les services publics en ligne (seizième).

La **Croatie** (40^e) fait son entrée parmi les 40 premiers.

Figure 2 Des économies qui atteignent de nouveaux sommets en matière d'innovation, 2025



Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Note : pour comparer le classement d'une année sur l'autre, il convient de prendre en considération les modifications apportées au modèle de l'Indice mondial de l'innovation au fil du temps, ainsi que la disponibilité des données.

Les **Philippines** (50^e) continuent de progresser, faisant leur entrée parmi les 50 premiers pays et renforçant leur position parmi les pays les plus constants en matière d'innovation en Asie du Sud-Est, en Asie de l'Est et en Océanie. Elles occupent également la troisième place parmi les économies à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (tableau 1).

L'une des forces déterminantes de l'écosystème d'innovation des Philippines réside dans son intégration aux marchés mondiaux et dans son économie axée sur le commerce, qui produit et absorbe à la fois des technologies de pointe et des services numériques, et se concentre de plus en plus sur l'innovation appliquée. Les Philippines sont en tête du classement mondial des exportations de produits de haute technologie (première place), occupent la quatrième place pour les importations de produits de haute technologie et affichent de bons résultats dans les exportations d'œuvres de création (16^e) et les exportations de services TIC (20^e). Bien que l'infrastructure et les dépenses en R-D restent relativement faibles, la présence d'une industrie manufacturière de haute technologie (20^e), une complexité croissante de la production et un secteur créatif en plein essor – notamment un paysage de marques de plus en plus reconnu et des améliorations notables en ce qui concerne le taux d'actifs incorporels (35^e) – suggèrent que l'innovation s'intègre dans de multiples industries et témoigne des progrès continus réalisés dans les secteurs basés sur le savoir.

Le **Maroc** grimpe à la 57^e place, faisant son entrée parmi les 60 premiers pays et atteignant ainsi son meilleur classement à ce jour, ce qui marque une étape importante dans son parcours d'innovation à long terme. Les progrès réalisés par le Maroc résultent de sa capacité industrielle, de sa production de propriété intellectuelle et de ses investissements dans le savoir. Au cœur des progrès du Maroc se trouve une transition vers une production à forte valeur ajoutée. Son économie s'est progressivement éloignée de la fourniture de matières premières et de la fabrication à bas coût pour se tourner vers des produits plus sophistiqués. Elle occupe désormais la 12^e place mondiale dans le domaine de la fabrication de produits de haute technologie, qui représente aujourd'hui près de 50% de sa production manufacturière totale. Le pays affiche de bons résultats en matière de dessins et modèles industriels par rapport au

PIB (sixième), de marques (24^e) et de taux d'actifs incorporels (26^e), ce qui témoigne d'un secteur privé de plus en plus capable de créer son image de marque et de progresser dans la chaîne de valeur. Il occupe également les premières places en ce qui concerne les dépenses en matière d'éducation (16^e) et la croissance de la productivité de la main-d'œuvre (24^e).

L'**Arménie** (59^e) fait des progrès notables et se hisse parmi les 60 premiers.

Bahreïn (62^e), la **Jordanie** (65^e) et **Oman** (69^e) font de grands progrès; tous trois se font une place parmi les 70 premiers. Ces économies partagent un socle commun composé d'institutions solides, d'infrastructures en expansion et d'un capital humain en pleine croissance. Bahreïn affiche de bons résultats en ce qui concerne l'infrastructure (15^e) et, en particulier, les TIC (11^e), se classant en tête pour l'accès aux TIC, 11^e pour l'utilisation des TIC et 23^e pour les services publics en ligne. Il se distingue également par un environnement commercial très favorable, se classant 7^e dans les domaines suivants : politiques et culture entrepreneuriales, stabilité des politiques pour les entreprises et environnement commercial global. Oman se distingue par son capital humain, se classant parmi les premiers pays en termes de proportion de diplômés en sciences et ingénierie (12^e).

L'**Albanie** (67^e) se hisse parmi les 70 premiers.

La **Tunisie** progresse dans le classement cette année, passant à la 76^e place et faisant son entrée parmi les 80 premiers. Son amélioration en 2025 annonce un regain de dynamisme et un potentiel de gains futurs. La Tunisie continue de tirer parti de son solide capital humain et de ses écosystèmes d'innovation émergents, en particulier dans les domaines de l'enseignement supérieur et des sciences. Elle occupe les premières places en ce qui concerne le nombre de diplômés en sciences et ingénierie (deuxième) et le nombre d'articles scientifiques et techniques (17^e).

L'**Ouzbékistan** grimpe à la 79^e place, son meilleur classement à ce jour, et fait son entrée parmi les 80 premiers. Il affiche de bons résultats en matière de croissance de la productivité de la main-d'œuvre (sixième), signe d'une efficacité économique croissante, et se distingue par le nombre croissant de diplômés en sciences et ingénierie (13^e). L'Ouzbékistan fait également preuve de force dans la création d'un environnement commercial propice, se classant neuvième dans ce sous-pilier, et continue de progresser dans le financement de l'éducation, se classant 24^e en ce qui concerne les dépenses en matière d'éducation.

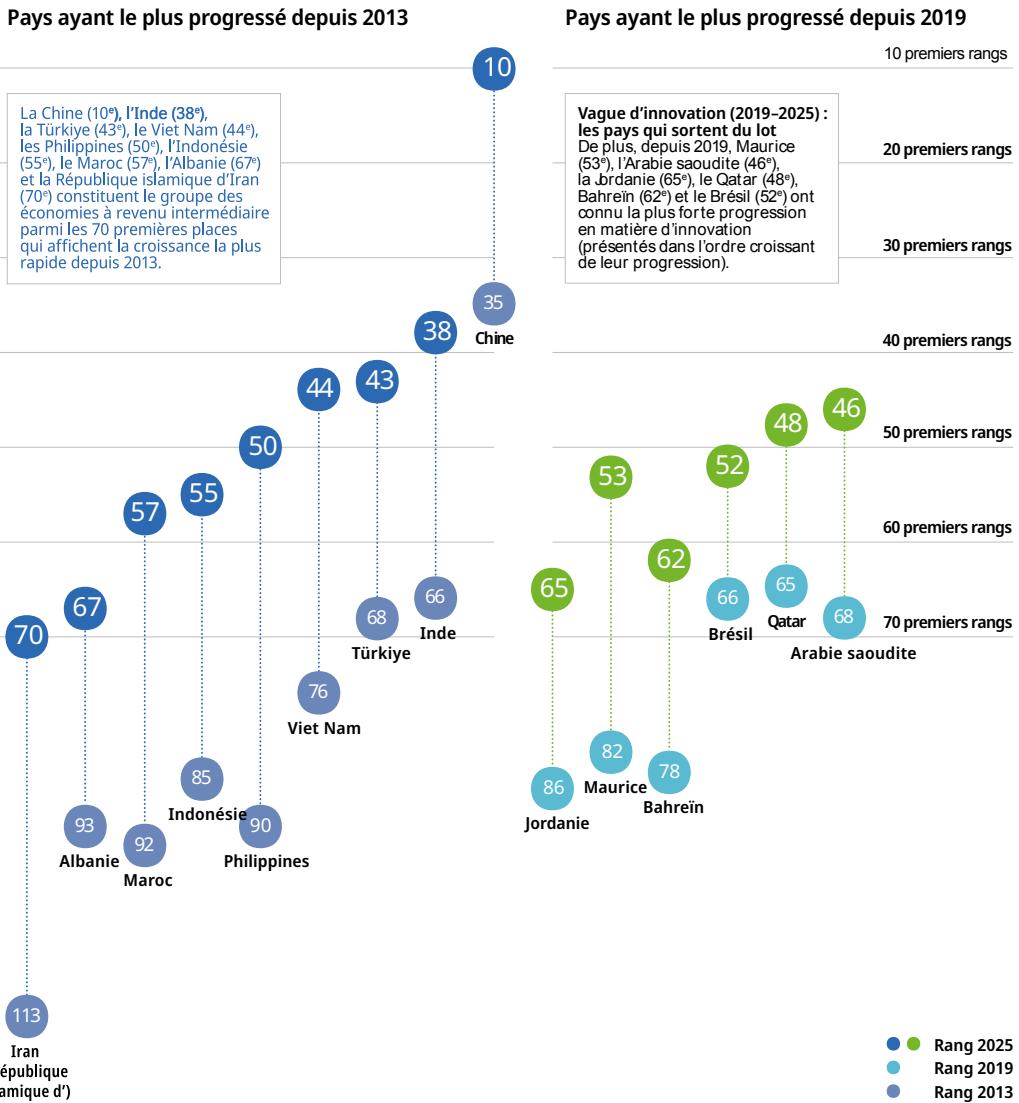
Les **Seychelles** (75^e) font leur retour dans l'Indice mondial de l'innovation en 2025, réintégrant le classement pour la première fois depuis 2015 et se classant parmi les 80 premiers pays. Elles s'imposent comme l'un des pays les plus performants d'Afrique subsaharienne.

Plus fortes progressions en matière d'innovation

La Chine (10^e), l'Inde (38^e), la *Türkiye* (43^e), le Viet Nam (44^e), les Philippines (50^e), l'Indonésie (55^e), le Maroc (57^e), l'Albanie (67^e) et la République islamique d'Iran (70^e) sont les économies à revenu intermédiaire parmi les 70 premières qui affichent la croissance la plus rapide depuis 2013 (figure 3).

Depuis 2019, l'Arabie saoudite (46^e), le Qatar (48^e), le Brésil (52^e), Maurice (53^e), Bahreïn (62^e) et la Jordanie (65^e) sont les pays qui ont connu la plus forte progression en matière d'innovation. Bahreïn et la Jordanie ont rejoint ce groupe grâce aux progrès enregistrés en 2025 (figure 3).

Figure 3 Gravir les échelons dans l'innovation mondiale



Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Note : pour comparer le classement d'une année sur l'autre, il convient de prendre en considération les modifications apportées au modèle de l'Indice mondial de l'innovation au fil du temps, ainsi que la disponibilité des données.

La Chine reste en tête des économies à revenu intermédiaire (tableau 1).

L'Inde renforce son avance dans la région de l'Asie centrale et du Sud, se hissant à la 38^e place. Elle affiche des performances exceptionnelles dans des domaines tels que les exportations de services informatiques (première), les opérations de capital-risque à un stade avancé (quatrième), le taux d'actifs incorporels (huitième) et la valeur des licornes (11^e), ce qui témoigne de la croissance de son économie axée sur l'innovation.

Le Brésil se classe au 52^e rang et continue d'afficher des performances supérieures à son niveau de développement, grâce à une infrastructure de recherche solide, des investissements soutenus en R-D et de solides capacités de recherche universitaire et industrielle. Le pôle d'innovation de São Paulo reste parmi les 50 premiers au niveau mondial, renforçant ainsi le leadership régional du Brésil en matière de production scientifique et de développement technologique.

Tableau 1 Les 10 économies les plus innovantes par groupe de revenu

Rang au sein du groupe de revenu	Rang de l'Indice mondial de l'innovation	Économie	Rang au sein du groupe de revenu	Rang de l'Indice mondial de l'innovation	Économie
Économies à revenu élevé (54 au total)					Économies à revenu intermédiaire supérieur (36 en tout)
1	1	Suisse	1	10	Chine
2	2	Suède	2	34	Malaisie
3	3	États-Unis d'Amérique	3	43	Türkiye
4	4	République de Corée	4	45	Thaïlande
5	5	Singapour	5	52	Brésil
6	6	Royaume-Uni	6	53	Maurice
7	7	Finlande	7	54	Serbie
8	8	Pays-Bas (Royaume des)	8	55	Indonésie
9	9	Danemark	9	56	Géorgie
10	11	Allemagne	10	58	Mexique
Économies à revenu intermédiaire inférieur (37 au total)			Économies à faible revenu (11 au total)		
1	38	Inde	1	104	Rwanda
2	44	Viet Nam	2	117	Togo
3	50	Philippines	3	120	Madagascar
4	57	Maroc	4	124	Ouganda
5	65	Jordanie	5	125	Malawi
6	76	Tunisie	6	126	Burkina Faso
7	79	Ouzbékistan	7	127	Burundi
8	86	Égypte	8	128	Mozambique
9	89	Sénégal	9	134	Éthiopie
10	90	Liban	10	135	Mali

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

La dynamique d'innovation s'accélère en Afrique du Nord et en Asie occidentale – en particulier au Moyen-Orient – ainsi qu'en Afrique subsaharienne.

La région Afrique du Nord et Asie occidentale connaît une dynamique d'innovation en 2025, avec 14 économies qui améliorent leur classement. En Afrique du Nord, le Maroc gagne neuf places, ce qui représente l'une des améliorations les plus significatives de la région.

Les performances en matière d'innovation au Moyen-Orient sont également en progression. Les Émirats arabes unis passent à la 30^e place en 2025. L'Arabie saoudite grimpe à la 46^e place,

tandis que le Qatar (48^e) poursuit son ascension parmi les 50 premiers du classement. L'Arabie saoudite et le Qatar bénéficient également de scores élevés en matière d'intrants, se classant respectivement 31^e et 34^e, grâce à leurs atouts en ce qui concerne le perfectionnement des marchés, la stabilité politique et la collaboration entre universités et entreprises. Le Qatar se distingue par sa capacité à attirer les talents internationaux, se classant au premier rang mondial en matière de mobilité entrante des étudiants, et fait preuve d'une forte utilisation des TIC.

Dix des 32 économies d'Afrique subsaharienne couvertes cette année ont amélioré leur classement. La Namibie (91^e) a enregistré la plus forte progression dans la région, devant l'Afrique du Sud (61^e) et le Nigéria (105^e).

L'Afrique subsaharienne arrive en tête en ce qui concerne le nombre d'économies dont les résultats dépassent les attentes en matière d'innovation, avec six économies : Afrique du Sud (61^e), Sénégal (89^e), Rwanda (104^e), Madagascar (120^e), Malawi (125^e) et Burundi (127^e). Le Malawi est un nouveau membre de ce groupe.

Cinq économies d'Afrique subsaharienne font leur entrée dans le classement de l'Indice mondial de l'innovation en 2025, grâce à l'amélioration de la collecte de données : Seychelles (75^e), Malawi (125^e), Lesotho (132), Guinée (133^e) et Congo (137^e) (encadré 1), avec le Congo entrant au classement pour la première fois.

Singapour arrive en tête de la plupart des indicateurs mondiaux, devant les États-Unis d'Amérique et la Chine; les économies à revenu intermédiaire comme le Cambodge, la Namibie, le Népal et le Nigéria se distinguent dans des domaines spécifiques

Singapour conserve sa position de leader en 2025, se classant au premier rang mondial pour 10 des 78 indicateurs d'innovation (figure 4). Il excelle dans les domaines suivants : efficacité des services publics, stabilité des politiques pour les entreprises, entrées nettes d'IED, valeur des licornes, hautes technologies et plateforme GitHub.

Les États-Unis d'Amérique suivent de près, se classant au premier rang mondial pour neuf indicateurs (inchangé par rapport à 2024). Ils sont en tête en ce qui concerne les opérations de capital-risque à un stade avancé, la valeur des marques mondiales, les entreprises investissant dans la R-D à l'échelle mondiale, la valeur des licornes, les dépenses en logiciels et le taux d'actifs incorporels. Israël et Hong Kong (Chine) se partagent la troisième place, chacun dominant sept indicateurs d'innovation. Israël arrive en tête des indicateurs qui incluent le capital-risque reçu et la valeur des licornes, tandis que Hong Kong (Chine) arrive en tête en matière d'entrées nettes d'IED, de collaboration entre universités et entreprises et à l'échelle internationale. La Chine occupe la cinquième place, se classant en tête dans six indicateurs, notamment les exportations d'œuvres de création, les modèles d'utilité, les marques et les dessins et modèles industriels. L'Islande et Chypre se partagent la sixième place, chacune occupant la première place dans cinq indicateurs : l'Islande excelle dans l'utilisation d'énergies à faible émission de carbone, tandis que Chypre est en tête dans la création d'applications mobiles.

Plusieurs économies affichent des performances exceptionnelles dans des domaines spécifiques. La Namibie arrive en tête en ce qui concerne les dépenses en matière d'éducation, tandis que la Malaisie occupe la première place pour le nombre de diplômés en sciences et ingénierie. Le Qatar et les Émirats arabes unis sont en tête en matière de mobilité entrante des étudiants, tandis que l'Arabie saoudite domine l'utilisation des TIC. Le Cambodge et le Népal occupent la première place en matière de prêts d'institutions de microfinance, tandis que les Philippines et le Viet Nam excellent dans les exportations de produits de haute technologie. Le Nigéria occupe la première place en termes de valeur des licornes, tandis que l'Inde est en tête des exportations de services informatiques.

Figure 4 Économies arrivant en tête dans le plus grand nombre d'indicateurs en 2025

Économie	Intrants	Produits	Total
Singapour	6	4	10
États-Unis d'Amérique	3	6	9
Israël	5	2	7
Hong Kong, Chine	6	1	7
Chine	2	4	6
Islande	3	2	5
Chypre	2	3	5

Note : compte tenu de la méthode suivie pour établir l'Indice mondial de l'innovation, il est possible que plusieurs pays occupent la première place pour un indicateur donné. Pour de plus amples précisions, voir les notes d'information par pays et profils des pays de l'Indice mondial de l'innovation, ainsi que l'appendice I.

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

L'encadré 1 décrit ce qu'il convient de faire et ce qu'il faut éviter, et comment utiliser l'Indice mondial de l'innovation pour améliorer les performances d'une économie en matière d'innovation.

Encadré 1 Comment utiliser l'Indice mondial de l'innovation : guide stratégique

D'outil de référence, l'indice mondial de l'innovation est devenu une ressource utilisée dans le monde entier pour élaborer les politiques en matière d'innovation. Selon une enquête réalisée en 2024 par l'OMPI, 77% des États membres s'appuient désormais sur l'Indice mondial de l'innovation pour élaborer leurs stratégies nationales en matière d'innovation, soit une augmentation de 20% par rapport à 2022. Son adoption s'étend à toutes les régions du monde, et l'utilisation de l'Indice mondial de l'innovation a considérablement augmenté en Afrique (de 50% à 80%), dans les États arabes (de 60% à 75%) et en Amérique latine (de 68% à 75%), en particulier.

Afin de favoriser un engagement mondial à grande échelle, l'équipe de l'Indice mondial de l'innovation GII de l'OMPI organise chaque année jusqu'à 60 événements nationaux et régionaux, facilitant ainsi la mise en place de groupes de travail interministériels sur tous les continents. L'Indice mondial de l'innovation encourage l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes grâce à une méthodologie en deux étapes :

- Évaluation fondée sur les données** – Réunir les décideurs politiques, les statisticiens et les acteurs de l'innovation afin d'analyser les performances nationales en matière d'innovation.
- Optimisation stratégique** – Identifier les atouts et les points faibles et concevoir des réponses politiques coordonnées avec les acteurs publics et privés.

Principales pratiques de mise en œuvre

- Intégration dans les politiques** : Intégrer l'innovation dans les cadres nationaux de développement et mettre en place des groupes de travail interministériels fonctionnant selon une "approche pangouvernementale" et relevant des plus hautes instances dirigeantes.
- Participation des parties prenantes** : Mener de larges consultations auprès des start-up, des universités, des offices de propriété intellectuelle et des pôles d'innovation afin d'assurer la cohérence entre les différents secteurs; aligner les politiques nationales en matière de propriété intellectuelle sur les stratégies d'innovation plus larges afin de maximiser les synergies.
- Résultats mesurables** : Fixer des objectifs clairs et quantifiables qui permettent une évaluation systématique et un changement de cap.
- Fixation d'objectifs réalistes** : Mettre l'accent sur l'amélioration progressive du système plutôt que sur des changements immédiats dans le classement; laisser le temps aux effets des politiques de se concrétiser.

Élaboration d'une infrastructure de données

L'Indice mondial de l'innovation contribue à renforcer les systèmes nationaux de données sur l'innovation en s'appuyant sur des données provenant de sources internationales telles que l'Institut de statistique de l'UNESCO, plutôt que sur les données fournies directement par les pays. L'[explorateur de données et d'écosystèmes d'innovation de l'Indice mondial de l'innovation aide les pays à recenser les lacunes en matière de données et à améliorer les mesures de l'innovation.](#)

Déploiement à l'échelle régionale et locale

Plusieurs pays appliquent désormais les principes de l'Indice mondial de l'innovation à l'échelle régionale et municipale. Les efforts déployés comprennent l'adaptation des indicateurs de base, l'évaluation de la disponibilité des données locales et la résolution des problèmes liés à des paramètres tels que les produits de la créativité ou l'accès au financement. L'OMPI soutient cette tendance en organisant des ateliers d'échange de connaissances et par le biais de OMPI (2024) L'instrument intitulé "*Faciliter la mesure de l'innovation au niveau infranational*" du Secteur de la propriété intellectuelle et des écosystèmes d'innovation, conçu pour une application infranationale.¹

Mesures innovantes de l'innovation

Afin de combler les lacunes persistantes dans les données, le *GII iLens Innovation Data Lab* a été lancé en 2023. Il explore les nouveaux indicateurs dans des domaines tels que le financement de l'innovation, l'entrepreneuriat, les liens et la deep science (par exemple, le séquençage du génome). Grâce à de nouvelles sources de données et méthodes analytiques (par exemple, le web scraping ou l'analyse géospatiale), les premières conclusions du laboratoire contribuent déjà à l'élaboration des prochaines éditions de l'Indice mondial de l'innovation et à l'élargissement de l'instrument pour la mesure de l'innovation.

Champions de l'innovation : un groupe homogène face à la concurrence mondiale

L'Inde et le Viet Nam sont les pays qui dépassent toutes les attentes en matière d'innovation depuis le plus longtemps, et conservent ce statut pour la quinzième année consécutive. Le Rwanda et l'Ukraine suivent de près, tandis que la Tunisie et le Malawi font leur entrée dans le groupe des pays qui dépassent toutes les attentes.

L'Indice mondial de l'innovation 2025 recense 17 pays, soit deux de moins qu'en 2024, qui se démarquent grâce à des résultats supérieurs aux attentes eu égard à leur niveau de développement, devenant ainsi les champions 2025 de l'innovation (figure 5 et tableau 2).

L'Inde (38^e) et le Viet Nam (44^e) enregistrent depuis 2011, et pour la quinzième année consécutive, des résultats records dépassant les attentes. Ces économies à revenu intermédiaire inférieur surpassent leur groupe de revenu dans les sept piliers de l'Indice mondial de l'innovation, dépassant même les niveaux de référence des économies à revenu intermédiaire de la tranche supérieure.

1 L'étude et l'instrument explorent la transférabilité des mesures de l'Indice mondial de l'innovation aux contextes urbains, régionaux et provinciaux, évaluent la disponibilité des données et soulignent les défis liés à l'application d'indicateurs tels que les produits de la créativité et la microfinance à l'échelle locale. Une approche localisée telle que celle-ci permet de cibler précisément les politiques en matière d'innovation à l'échelle géographique la plus pertinente.

Tableau 2 Les économies dépassant les attentes en matière d'innovation en 2025 par groupe de revenu, région et nombre d'années

Économie	Groupe de revenu	Région	Nombre d'années dans le classement en tant qu'économie dépassant les attentes (total)
Inde	Revenu intermédiaire inférieur	Asie centrale et du Sud	2011–2025 (15)
Viet Nam	Revenu intermédiaire inférieur	Asie du Sud-Est, Asie orientale et Océanie	2011–2025 (15)
Ukraine	Revenu intermédiaire supérieur	Europe	2012, 2014–2025 (13)
Rwanda	Revenu faible	Afrique subsaharienne	2012, 2014–2025 (13)
Thaïlande	Revenu intermédiaire supérieur	Asie du Sud-Est, Asie orientale et Océanie	2011, 2014–2015, 2018–2025 (11)
Malawi	Revenu faible	Afrique subsaharienne	2012, 2014–2021, 2025 (10)
Jordanie	Revenu intermédiaire inférieur	Afrique du Nord et Asie occidentale	2011–2015, 2022–2025 (9)
Madagascar	Revenu faible	Afrique subsaharienne	2016–2018, 2020–2025 (9)
Sénégal	Revenu intermédiaire inférieur	Afrique subsaharienne	2012–2015, 2017, 2023–2025 (8)
Afrique du Sud	Revenu intermédiaire supérieur	Afrique subsaharienne	2018–2025 (8)
Maroc	Revenu intermédiaire inférieur	Afrique du Nord et Asie occidentale	2015, 2020–2025 (7)
Philippines	Revenu intermédiaire inférieur	Asie du Sud-Est, Asie orientale et Océanie	2019–2025 (7)
Burundi	Revenu faible	Afrique subsaharienne	2017, 2019–2022, 2025 (6)
Tunisie	Revenu intermédiaire inférieur	Afrique du Nord et Asie occidentale	2018, 2020–2023, 2025 (6)
Brésil	Revenu intermédiaire supérieur	Amérique latine et Caraïbes	2021–2025 (5)
Ouzbékistan	Revenu intermédiaire inférieur	Asie centrale et du Sud	2022–2025 (4)
Indonésie	Revenu intermédiaire supérieure	Asie du Sud-Est, Asie orientale et Océanie	2022–2025 (4)

Note : le classement par groupe de revenu suit le classement par groupe de revenu de la Banque mondiale (juillet 2024). Les régions géographiques correspondent à la publication des Nations Unies sur les codes standard des pays et des zones à usage statistique (M49).

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

L'Afrique du Sud (61^e) et le Sénégal (89^e) conservent leur position en raison de leurs performances exceptionnelles pour la huitième année consécutive, et améliorent leur classement. Le Sénégal excelle en ce qui concerne la formation de capital (premier), la microfinance (neuvième) et le capital-risque reçu (32^e), ce qui témoigne d'un climat d'investissement relativement sain pour les start-up et les entreprises. Il affiche également l'une des valeurs les plus élevées au monde en matière de licornes (10^e) par rapport au PIB, ce qui témoigne d'un secteur privé capable de développer de nouvelles technologies dans un contexte d'infrastructures et de capacités de R-D limitées.

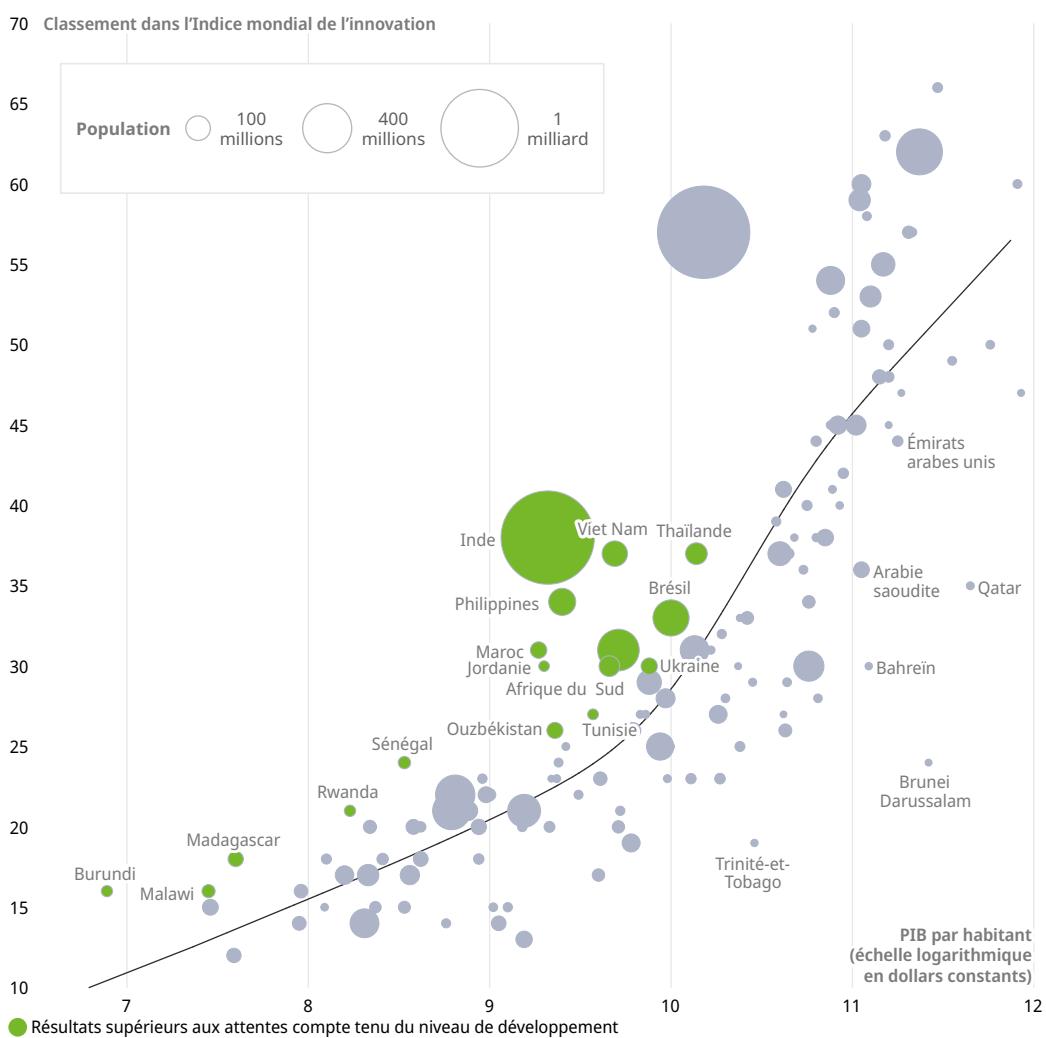
Le Maroc (57^e) conserve sa position en raison de ses performances exceptionnelles et se hisse parmi les 60 premiers.

Le Brésil (52^e) dépasse lui aussi toutes les attentes pour la cinquième année consécutive, tandis que l'Indonésie (55^e) et l'Ouzbékistan dépassent eux aussi toutes les attentes pour la quatrième année consécutive. La Tunisie (76^e) et le Malawi (125^e) rejoignent ce prestigieux groupe en 2025.

Sur le plan régional, l'Afrique subsaharienne arrive en tête des régions ayant dépassé les attentes, avec six pays (tableau 2).

À l'inverse, 38 économies ont enregistré des performances inférieures aux attentes en matière d'innovation en 2025, l'Amérique latine et les Caraïbes représentant la plus grande part (13 économies). La plupart des pays les moins performants de cette région ont perdu du terrain dans le classement mondial. Parmi les pays à revenu élevé ayant enregistré des performances inférieures aux attentes, les économies axées sur les ressources naturelles d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale prédominent, notamment l'Arabie saoudite (46^e), le Qatar (48^e), Bahreïn (62^e), Oman (69^e) et le Koweït (73^e). Néanmoins, la plupart de ces économies (à l'exception du Koweït) ont progressé dans le classement de l'innovation en 2025, Bahreïn et Oman faisant leur entrée parmi les 70 premiers. Le groupe des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure comprend 10 économies ayant enregistré des performances inférieures aux attentes, dont six se trouvent en Afrique subsaharienne.

Figure 5 Les économies dépassant les attentes en matière d'innovation, par rapport à leur niveau de développement économique



Note : la taille des bulles est fonction de la population. La courbe de tendance à spline cubique présente les résultats escomptés en matière d'innovation à différents niveaux du PIB par habitant pour toutes les économies couvertes par l'Indice mondial de l'innovation 2025.

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Chefs de file en matière d'efficacité de l'innovation : maximiser le rendement des intrants disponibles

La Chine dépasse plusieurs économies à revenu élevé en ce qui concerne les extrants en matière d'innovation, tandis que d'autres économies à revenu intermédiaire – la République islamique d'Iran, l'Inde, le Mexique, la Tunisie et le Nigéria – affichent une efficacité accrue en matière d'innovation.

La Suisse (première) est en tête des économies à revenu élevé dans la transformation des intrants en matière d'innovation en extrants exceptionnels, devançant la Suède (deuxième), les États-Unis d'Amérique (troisième) et le Royaume-Uni (sixième). Le Royaume-Uni génère des niveaux d'extrants supérieurs à ceux de la Finlande (septième), des Pays-Bas (huitième) et du Danemark (neuvième), atteignant une plus grande efficacité avec des niveaux d'intrants inférieurs. L'Allemagne (11^e) et l'Italie (28^e) affichent également un niveau élevé d'efficacité en matière d'extrants par rapport à l'investissement en intrants (figure 6).

La Chine (10^e) domine le groupe des pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, produisant des extrants de l'innovation qui égalent ou dépassent ceux de plusieurs économies à revenu élevé, parmi lesquelles Singapour (cinquième), l'Allemagne (11^e) et l'Australie (22^e), tout en déployant moins de ressources. La République islamique d'Iran (70^e) affiche des résultats supérieurs aux attentes compte tenu de son niveau d'investissement, dépassant ainsi le Brésil (52^e) et la Fédération de Russie (60^e). Le Mexique (58^e) maintient des niveaux d'extrants élevés par rapport aux intrants, surpassant l'Indonésie (55^e), le Chili (51^e) et la Colombie (71^e).

Dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, l'Inde (38^e), la Tunisie (76^e), le Pakistan (99^e), le Nigéria (105^e) et le Zimbabwe (129^e) se distinguent comme des économies efficaces, transformant des intrants limités en matière d'innovation en des extrants disproportionnellement élevés. Madagascar (120^e) continue de se distinguer parmi les pays à faible revenu pour son efficacité en matière d'innovation, tandis que l'Éthiopie (134^e) améliore son efficacité en 2025, malgré une baisse dans le classement général.

Figure 6 – Comparaison des résultats au niveau des intrants et des extrants de l'innovation pour 2025



Note : la ligne correspond à la ligne d'ajustement entre la note des intrants et la note des extrants de toutes les économies couvertes par l'édition 2025 de l'Indice mondial de l'innovation.

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025.

Encadré 2 Liens entre innovation et niveaux de revenus : coup de projecteur sur le classement des universités

Les universités jouent un rôle central dans l'innovation : elles produisent des connaissances, forment des talents et font le lien entre le monde universitaire, l'industrie et les pouvoirs publics. Elles sont souvent à l'origine de grands pôles d'innovation (voir Classement des pôles). Les décideurs politiques encouragent de plus en plus la collaboration entre les universités et les entreprises ainsi que les partenaires internationaux afin de renforcer l'impact de la recherche et sa commercialisation.

Pour rendre compte de cette évolution, l'Indice mondial de l'innovation 2025 a introduit cette année un nouvel indicateur : *Collaboration entre universités et entreprises et à l'échelle internationale*. Basé sur les données du Times Higher Education, cet indicateur combine les scores relatifs aux liens avec l'industrie et à la collaboration internationale des cinq meilleures universités d'une économie.

Les économies à revenu élevé sont en tête en matière de collaboration avec les entreprises et de perspectives internationales

Les dix premiers pays de cet indicateur sont tous issus d'économies à revenu élevé (tableau 1 de l'encadré). Les principales universités de ces dix économies excellent dans la promotion de la collaboration entre la recherche et les entreprises et dans le développement d'universités connectées à l'échelle mondiale. La plupart des universités situées dans les 10 premières économies abritent également des pôles d'innovation de premier plan, tels que Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou (premier), Paris (12^e) et Singapour (16^e) (voir classement des pôles).

Les économies émergentes présentent un fort potentiel

Parmi les économies à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, les universités de la Chine (19^e), de l'Afrique du Sud (24^e) et de la Turquie (26^e) occupent les premières places. La Chine, par exemple, combine le développement rapide de ses universités avec une activité croissante de R-D avec les entreprises, créant ainsi un terrain fertile pour la collaboration. Dans le groupe des pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, les universités indiennes dominent en matière de collaboration avec les entreprises, ce qui témoigne du dynamisme de leur écosystème de start-up et de leurs capacités en matière de R-D. Par ailleurs, les universités de Jordanie et d'Égypte figurent parmi celles qui obtiennent les meilleurs résultats en matière de perspectives internationales, témoignant ainsi de leurs liens académiques à l'échelle mondiale.

Le classement comprend des universités issues de plusieurs économies à faible revenu, notamment des établissements universitaires de quatre économies d'Afrique subsaharienne : l'Ouganda (63^e), le Rwanda (73^e), le Mozambique (84^e) et l'Éthiopie (103^e). Parmi ceux-ci, l'Ouganda se distingue particulièrement en ce qui concerne les perspectives internationales, l'université Makerere obtenant un score élevé (tableau 2 de l'encadré).

Tableau 1 de l'encadré Les 10 premières économies selon leur performance moyenne en matière de collaborations entre universités et entreprises et de perspectives internationales

Économie	▲ Rang	Université en tête du classement	Emplacement de l'université	Région
Hong Kong, Chine	1	City University de Hong Kong	Hong Kong	Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie
Pays-Bas (Royaume des)	2	Université de Maastricht	Maastricht	Europe
Singapour	3	Nanyang Technological University, Singapour	Singapour	Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie
Australie	4	Université du Queensland	Brisbane	Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie
Suisse	5	École Polytechnique Fédérale de Lausanne	Lausanne	Europe
États-Unis d'Amérique	6	Massachusetts Institute of Technology	Cambridge	Amérique du Nord
Royaume-Uni	7	Université d'Oxford	Oxford	Europe
Canada	7	Université d'Alberta	Edmonton	Amérique du Nord
Autriche	9	Université de médecine d'Innsbruck	Innsbruck	Europe
France	10	Institut Polytechnique de Paris	Paris	Europe

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation 2025, à partir du classement mondial 2025 des universités du Times Higher Education (THE).

Tableau 2 de l'encadré Les trois premières économies au sein des groupes de pays à faible revenu et à revenu intermédiaire selon leur performance moyenne en matière de collaborations entre universités et entreprises et de perspectives internationales

Groupe de revenu	Économie	Rang	Université en tête du classement	Emplacement de l'université
Revenu intermédiaire supérieur	Chine	19	Université de Beijing	Beijing
Revenu intermédiaire supérieur	Afrique du Sud	24	Université du Witwatersrand	Johannesburg
Revenu intermédiaire supérieur	Türkiye	26	Sabancı University	Istanbul
Revenu intermédiaire inférieur	Liban	39	Université américaine de Beyrouth	Beyrouth
Revenu intermédiaire inférieur	Jordanie	41	Al-Ahliyya Amman University	Amman
Revenu intermédiaire inférieur	Inde	49	Indian Institute of Science	Bangalore
Revenu faible	Ouganda	63	Université de Makéréré	Kampala
Revenu faible	Rwanda	73	Université du Rwanda	Kigali
Revenu faible	Mozambique	84	Universidade Eduardo Mondlane	Maputo

■ Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie ■ Afrique du Nord et Asie occidentale ■ Afrique subsaharienne ■ Asie centrale et du Sud

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation 2025, sur la base du classement mondial des universités 2025 du Times Higher Education.

Plusieurs économies affichent une efficacité accrue en matière d'innovation cette année. La Suède, les États-Unis d'Amérique, Malte (27^e), l'Inde, le Mexique, la Tunisie, le Nigéria et l'Éthiopie ont progressé en matière d'alignement des investissements dans l'innovation sur les résultats, optimisant leurs écosystèmes d'innovation pour un meilleur rendement.

La plupart des leaders en matière d'innovation (les 25 premiers) continuent d'afficher des performances équilibrées dans les sept piliers de l'indice, à l'exception de la Chine, seule économie à revenu intermédiaire parmi les 10 premières, mais qui continue d'obtenir des résultats moins bons dans le pilier "Institutions" (44^e) que dans tous les autres piliers. Au-delà des 10 premiers, l'Allemagne (11^e), le Japon (12^e), la France (13^e), Hong Kong (Chine) (15^e), le Canada (17^e), l'Autriche (19^e), la Norvège (20^e) et l'Australie (22^e) présentent tous un écosystème bien équilibré, excellant tant au niveau des intrants que des extrants (tableau 3).

Tableau 3 : Classements global et par pilier selon l'Indice mondial de l'innovation 2025

Économie	Indice mondial de l'innovation, classement global							Résultats en matière de connaissances et de technologie		Produits de la créativité
		Institutions	Capital humain et recherche	Infrastructure	Perfectionnement des marchés	Perfectionnement des entreprises	Résultats en matière de connaissances et de technologie			
Suisse	1	3	6	5	3	5	2	1		
Suède	2	12	3	4	9	2	4	2		
États-Unis d'Amérique	3	16	13	32	1	1	3	5		
République de Corée	4	20	1	7	5	4	9	4		
Singapour	5	1	2	19	6	3	7	15		
Royaume-Uni	6	25	7	23	4	17	5	3		
Finlande	7	5	5	3	11	12	8	16		
Pays-Bas (Royaume des)	8	11	14	30	12	7	10	6		
Danemark	9	2	11	8	16	11	13	9		
Chine	10	44	20	6	13	8	1	14		
Allemagne	11	23	4	28	22	13	11	8		
Japon	12	22	18	17	10	6	12	18		
France	13	33	15	18	14	14	15	7		
Israël	14	36	19	45	15	9	6	28		
Hong Kong, Chine	15	8	12	21	2	23	30	17		
Estonie	16	18	36	10	7	26	19	12		
Canada	17	15	10	24	8	19	18	24		
Irlande	18	10	24	13	36	15	14	21		
Autriche	19	21	9	12	30	16	21	23		
Norvège	20	9	22	1	21	20	32	22		
Belgique	21	29	16	43	20	10	16	31		
Australie	22	13	8	25	17	25	29	27		
Luxembourg	23	4	27	57	23	21	53	10		
Islande	24	14	31	2	25	18	45	19		
Chypre	25	49	51	47	34	24	24	11		
Nouvelle-Zélande	26	6	23	26	24	22	41	29		
Malte	27	45	34	35	65	27	25	13		
Italie	28	55	32	27	52	31	17	20		
Espagne	29	53	30	11	33	30	23	26		
Émirats arabes unis	30	7	17	9	19	28	57	35		
Portugal	31	38	21	42	26	34	36	25		
République tchèque	32	34	37	33	73	29	20	43		
Lithuanie	33	19	45	29	32	35	33	48		
Malaisie	34	30	46	54	18	38	34	41		
Slovénie	35	48	26	20	63	36	27	53		
Hongrie	36	63	33	38	49	37	26	38		
Bulgarie	37	81	64	22	35	50	28	32		
Inde	38	58	54	61	38	64	22	42		
Pologne	39	68	43	51	64	32	42	33		
Croatie	40	65	40	16	54	53	37	44		
Lettonie	41	46	47	34	56	47	51	36		
Grèce	42	60	29	41	57	65	43	40		
Türkiye	43	100	38	44	41	41	48	30		
Viet Nam	44	59	70	56	43	45	39	34		
Thaïlande	45	76	53	59	27	42	44	39		
Arabie saoudite	46	26	35	36	31	52	74	57		
Slovaquie	47	74	52	37	60	57	31	56		
Qatar	48	17	44	14	48	90	83	60		
Roumanie	49	85	72	31	62	59	40	52		
Philippines	50	61	90	65	53	40	38	61		
Chili	51	50	56	49	37	54	63	65		
Brésil	52	107	48	60	71	39	50	50		
Maurice	53	32	78	84	28	103	97	37		
Serbie	54	73	49	39	77	98	35	87		
Indonésie	55	39	92	71	50	83	70	58		
Géorgie	56	28	61	73	59	69	66	76		
Maroc	57	72	84	82	81	68	58	46		
Mexique	58	104	67	77	68	72	54	49		
Arménie	59	70	91	78	83	78	65	47		
Fédération de Russie	60	131	28	76	76	46	62	55		
Afrique du Sud	61	97	75	67	44	48	71	62		
Bahreïn	62	27	80	15	66	73	80	96		
Macédoine du Nord	63	78	71	53	69	80	52	78		

< 35 35-70 70-105 ≥ 105

Table 3 suite

Économie	Indice mondial de l'innovation, classement global							Résultats en matière de connaissances et de technologie		Produits de la créativité
		Institutions	Capital humain et recherche	Infrastructure	Perfectionnement des marchés	Perfectionnement des entreprises	Résultats en matière de connaissances et de technologie			
Monténégro	64	88	59	50	45	96	75	69		
Jordanie	65	52	86	87	67	58	60	71		
Ukraine	66	108	65	75	85	56	47	67		
Albanie	67	47	99	40	47	61	85	77		
Uruguay	68	31	93	46	103	115	73	81		
Oman	69	40	73	55	70	63	91	85		
Iran (République islamique d')	70	138	66	98	79	107	46	45		
Colombie	71	86	62	74	75	60	78	72		
Costa Rica	72	57	85	63	89	70	55	88		
Koweït	73	75	55	52	78	113	88	70		
République de Moldova	74	91	69	95	88	131	67	63		
Seychelles	75	37	94	88	58	89	133	64		
Tunisie	76	111	50	116	84	123	56	66		
Argentine	77	120	57	80	100	81	79	59		
Mongolie	78	98	87	70	95	84	93	54		
Ouzbékistan	79	62	81	69	74	77	68	104		
Pérou	80	93	42	68	51	120	95	79		
Kazakhstan	81	77	68	64	93	82	87	82		
Panama	82	84	110	48	91	132	90	68		
Jamaïque	83	64	100	102	115	101	117	51		
Barbade	84	56	89	121	127	51	61	90		
Bélarus	85	137	39	85	102	86	49	94		
Égypte	86	96	101	92	86	93	84	75		
Botswana	87	42	76	94	39	62	107	116		
Brunéi Darussalam	88	24	60	62	55	95	129	131		
Sénégal	89	71	97	79	90	112	77	111		
Liban	90	133	63	120	42	71	59	102		
Namibie	91	51	79	96	105	49	123	100		
Bosnie-Herzégovine	92	121	77	72	80	130	72	99		
Sri Lanka	93	105	109	66	109	121	89	84		
Azerbaïdjan	94	41	88	105	72	111	110	108		
Cabo Verde	95	43	106	83	106	75	111	109		
Kirghizistan	96	119	58	89	82	117	103	89		
République dominicaine	97	54	111	81	112	87	113	97		
El Salvador	98	92	122	113	87	122	104	73		
Pakistan	99	127	123	123	101	94	69	80		
Cambodge	100	90	114	93	29	133	92	113		
Ghana	101	82	108	109	129	91	86	91		
Kenya	102	95	124	119	121	92	64	101		
Paraguay	103	94	119	58	111	104	122	93		
Rwanda	104	35	83	108	131	114	106	120		
Nigéria	105	126	125	126	128	55	76	83		
Bangladesh	106	109	133	90	96	129	99	86		
Népal	107	113	127	101	61	124	98	103		
Tadjikistan	108	102	98	99	110	102	81	124		
République démocratique populaire lao	109	83	121	100	46	76	127	125		
Côte d'Ivoire	110	66	135	106	114	85	128	98		
Bolivie (État plurinational de)	111	134	41	124	40	106	126	106		
Zambie	112	69	103	91	116	66	125	123		
Équateur	113	117	96	86	113	109	94	110		
Trinité-et-Tobago	114	80	74	110	98	135	121	127		
Algérie	115	89	82	97	138	119	112	107		
Cameroun	116	103	95	134	126	44	108	118		
Togo	117	106	107	129	97	136	105	105		
Bénin	118	67	118	115	132	99	102	133		
Honduras	119	130	113	107	94	126	96	122		
Madagascar	120	128	116	137	117	116	124	74		
République-Unie de Tanzanie	121	79	128	111	125	97	119	126		
Myanmar	122	136	112	104	108	139	120	92		
Guatemala	123	112	134	117	99	118	114	119		
Ouganda	124	87	131	125	123	88	118	121		
Malawi	125	101	138	133	122	33	101	137		
Burkina Faso	126	110	105	139	104	128	100	128		

< 35 35-70 70-105 ≥ 105

Table 3 suite

Économie	Indice mondial de l'innovation, classement global	Institutions	Capital humain et recherche	Infrastructure	Perfectionnement des marchés	Perfectionnement des entreprises	Résultats en matière de connaissances et de technologie		Produits de la créativité
							Résultats en matière de connaissances et de technologie	Produits de la créativité	
Burundi	127	116	104	128	118	108	138	112	
Mozambique	128	124	130	103	119	127	131	117	
Zimbabwe	129	132	137	132	136	74	116	95	
Nicaragua	130	135	129	118	92	67	115	135	
Mauritanie	131	99	115	114	130	110	134	134	
Lesotho	132	115	102	112	107	137	136	136	
Guinée	133	118	120	127	137	100	135	114	
Éthiopie	134	122	139	130	133	134	82	129	
Mali	135	114	126	131	124	79	132	138	
Venezuela (République bolivarienne du)	136	139	25	138	135	105	137	115	
Congo	137	129	117	135	139	43	130	132	
Angola	138	123	132	122	120	138	139	130	
Niger	139	125	136	136	134	125	109	139	

<35 35-70 70-105 ≥105

Notes : le vert foncé correspond au quatrième quartile (les plus performants, de la première à la 34^e place); le vert clair correspond au troisième quartile (de la 35^e à la 69^e place); le bleu clair correspond au deuxième quartile (de la 70^e à la 104^e place); et le bleu foncé correspond au premier quartile (de la 105^e à la 139^e place).

Source : Base de données de l'Indice mondial de l'innovation, OMPI, 2025

Parmi les économies moins bien classées, plusieurs se distinguent par leurs performances exceptionnelles dans certains piliers de l'innovation. Le Rwanda (104^e au classement général) obtient des résultats particulièrement bons dans le domaine des institutions (35^e), tandis que le Kirghizistan (96^e) obtient des résultats bien meilleurs dans le domaine du capital humain et de la recherche (58^e) par rapport à son classement général. Le Paraguay (103^e) se classe bien en matière d'infrastructure (58^e) et le Cambodge (100^e) occupe une place solide en matière de perfectionnement des marchés (29^e). En ce qui concerne le perfectionnement des entreprises, la Namibie (91^e) et le Nigéria (105^e) obtiennent tous deux de bons résultats (respectivement 49^e et 55^e). Les Philippines (50^e au classement général) et la République islamique d'Iran (70^e) obtiennent des résultats relativement bons en matière de produits du savoir et de la technologie (38^e et 46^e), tandis que la Mongolie (78^e) obtient de bons résultats en matière de produits de la créativité (54^e). Ces atouts diversifiés constituent des ressources précieuses en matière d'innovation que ces économies peuvent exploiter pour améliorer leurs performances globales en matière d'innovation et leur classement mondial.

L'innovation dans les différentes régions du monde

Grâce à des résultats plus solides en matière d'innovation, l'Asie centrale et du Sud devance l'Amérique latine et les Caraïbes, tandis que l'Afrique subsaharienne affiche des progrès prometteurs.

Pour la première fois, l'Asie centrale et du Sud dépasse l'Amérique latine et les Caraïbes dans le classement régional de l'indice mondial de l'innovation, d'après le résultat moyen pondéré de toutes les économies d'une région. Alors que l'Amérique du Nord et l'Europe restent en tête, suivies de l'Asie du Sud-Est, de l'Asie orientale et de l'Océanie, et de l'Afrique du Nord et de l'Asie occidentale, le changement le plus notable s'est produit entre l'Asie centrale et du Sud et l'Amérique latine et les Caraïbes. Ce changement représente une étape importante et s'explique en grande partie par l'avance de l'Asie centrale et du Sud en matière d'extrants de l'innovation, où la région obtient désormais des scores moyens supérieurs à ceux de l'Amérique latine et des Caraïbes. En revanche, l'Amérique latine et les Caraïbes restent en tête en matière d'intrants de l'innovation, même si l'écart se réduit.

Les performances de l'Asie centrale et du Sud ont été soutenues par des économies telles que l'Inde (38^e), l'Ouzbékistan (79^e) et le Kazakhstan (81^e), qui affichent des résultats en amélioration dans les domaines de la création de savoirs, des résultats technologiques et de la mise en valeur du capital humain. Ces économies ont développé une forte culture d'adoption des technologies et d'entrepreneuriat, et démontrent qu'en mettant l'accent sur les extrants de l'innovation, moyennant les exportations de produits de haute technologie, des liens avec la recherche ou

l'entrepreneuriat, par exemple, une économie peut faire un bond en avant dans le classement, même si elle ne dispose pas du système d'innovation le plus avancé.

En revanche, de nombreuses économies d'Amérique latine et des Caraïbes restent prisonnières du fossé "intrants-extrants", souvent en raison de la faiblesse des liens au sein de l'écosystème de l'innovation ou d'un environnement institutionnel rigide. Dans ce cas, elles investissent dans l'éducation et les réformes politiques, mais ont du mal à relier ces investissements aux résultats en matière d'innovation.

L'Afrique subsaharienne, bien qu'elle reste en moyenne derrière d'autres régions, dépasse désormais l'Asie centrale et du Sud ainsi que l'Amérique latine et les Caraïbes en ce qui concerne les institutions et le perfectionnement des entreprises, ce qui témoigne clairement d'un potentiel croissant et d'un renforcement des capacités dans la région.

Les sections suivantes mettent en évidence les développements économiques les plus significatifs qui se produisent dans les sept régions du monde.

Amérique du Nord

L'Amérique du Nord reste la région la plus innovante au monde en 2025. Composée des États-Unis d'Amérique et du Canada, cette région reste largement en tête des autres régions du monde du point de vue de ses capacités et de ses résultats en matière d'innovation.

Le Canada se classe 17^e en 2025, perdant trois places par rapport à l'année dernière. Malgré ce revers, le Canada se distingue par ses intrants de l'innovation, se classant au 13^e rang mondial, grâce à un cadre institutionnel solide, un système d'éducation et de recherche de haute qualité et un écosystème de capital-risque dynamique. Le Canada se classe parmi les meilleures économies en matière de perfectionnement des marchés (huitième), de collaboration entre les universités et les entreprises dans le domaine de la R-D (sixième) et d'opérations de capital-risque à un stade avancé (huitième). Son écosystème d'innovation s'appuie sur des universités de renommée mondiale et des entreprises dynamiques. À l'inverse, les lacunes du Canada comprennent une croissance moindre de la productivité de la main-d'œuvre (101^e), un nombre moins élevé de dessins et modèles industriels (95^e) et de marques (85^e), ainsi que des exportations modestes de produits de haute technologie (37^e) par rapport à ses pairs. Néanmoins, avec trois grands pôles d'innovation à Toronto, Montréal et Vancouver, et un taux d'actifs incorporels (17^e) et des dépenses en logiciels (septième) relativement bons, le Canada reste un leader dynamique en matière d'innovation, avec une marge de progression pour améliorer ses performances en ce qui concerne les extrants d'innovation.

Europe

L'Europe reste en tête des régions en ce qui concerne le nombre d'économies classées parmi les 25 premières de l'Indice mondial de l'innovation, avec 15 économies dans ce groupe d'élite, dont six parmi les 10 premières. Alors que la plupart des pays les plus performants conservent leur position, 13 des 39 économies européennes progressent dans le classement en 2025, soit une augmentation notable par rapport aux neuf de l'année dernière : il s'agit du Danemark (neuvième), de l'Irlande (18^e), de la Norvège (20^e), de la Belgique (21^e), de Malte (27^e), de la Lituanie (33^e), de la Bulgarie (37^e), de la Pologne (39^e), de la Croatie (40^e), de la Lettonie (41^e), de la Grèce (42^e), du Monténégro (64^e) et de l'Albanie (67^e). La Norvège fait son entrée parmi les 20 premiers pays, la Croatie parmi les 40 premiers et l'Albanie parmi les 70 premiers (figure 2).

La Belgique gagne trois places, ce qui représente l'une des plus fortes progressions de la région. Elle dispose d'une solide base de chercheurs (septième) et affiche des dépenses brutes élevées en R-D (sixième), équivalant à 3,3% de son PIB en 2023, avec des contributions importantes des entreprises (elle occupe les sixième et septième places respectivement pour les dépenses intérieures brutes en R-D réalisées et financées par les entreprises). Elle se classe également bien dans les domaines de la collaboration entre universités et entreprises et à l'échelle internationale (14^e), de la qualité de l'équipe de recherche dans les entreprises privées (11^e) et de l'emploi à forte intensité de savoir (11^e).

Les économies d'Europe de l'Est et les États baltes continuent de gagner du terrain dans le domaine de l'innovation, plusieurs d'entre elles affichant une nette amélioration, l'Albanie, la Croatie et la Lituanie étant celles qui progressent le plus. L'Estonie (16^e), la Lituanie et la Lettonie se positionnent de plus en plus comme des économies agiles et à la pointe du numérique. L'Estonie reste un pionnier du numérique, régulièrement classée parmi les meilleurs pays au monde en matière d'infrastructures informatiques, d'administration en ligne et de services en ligne.

La Lituanie se distingue par le dynamisme de son secteur des start-up. Elle affiche de bons résultats en matière de capital-risque reçu (20^e) et présente la valeur des licornes la plus élevée au monde par rapport au PIB (première), ce qui témoigne d'un paysage de financement en phase de démarrage offrant un potentiel d'expansion mondiale pour ses entreprises. La Lituanie se distingue également par le nombre de femmes diplômées de l'enseignement supérieur dans la vie active (troisième rang) et par l'emploi à forte intensité de savoir (16^e). Les performances du pays en matière de création d'applications mobiles (huitième) et d'impact des savoirs (13^e) témoignent également de ses résultats croissants dans les domaines du numérique et de l'innovation.

La Lettonie continue de progresser en tirant parti d'une main-d'œuvre qualifiée et de son intégration dans les chaînes de valeur européennes, tout en maintenant de solides performances dans le domaine de l'infrastructure. La Bulgarie (37^e) et la Pologne (39^e) progressent également à grands pas. La Pologne reste l'une des économies les plus diversifiées de la région et continue de développer ses technologies numériques et ses exportations d'œuvres de création.

L'Europe contribue également à la diversité des pôles d'innovation. L'Allemagne arrive en tête avec sept pôles, dont Munich, Berlin et Stuttgart. Au Royaume-Uni, avec quatre pôles, Cambridge et Oxford se distinguent par leur forte productivité et intensité scientifiques. Parmi les autres pôles hautement performants, on trouve Helsinki (Finlande), Eindhoven (Pays-Bas), Stockholm, Copenhague et Dublin (section pôles). Cependant, les pôles européens sont généralement moins bien classés que leurs homologues américains, en raison de la faiblesse de leurs écosystèmes de capital-risque.

Asie du Sud-Est, Asie de l'Est et Océanie

Six économies de la région figurent parmi les leaders mondiaux en matière d'innovation en 2025, soit une de moins qu'en 2024. Il s'agit de la République de Corée (quatrième), de Singapour (cinquième), de la Chine (10^e), du Japon (12^e), de Hong Kong (Chine) (15^e) et de l'Australie (22^e).

Ce groupe continue de dominer les indicateurs mondiaux de l'innovation : la République de Corée est en tête en matière de R-D menée par des entreprises et de chercheurs dans les entreprises; Singapour occupe la première place mondiale en ce qui concerne la valeur des licornes, la fabrication de produits de haute technologie et de plateforme GitHub; la Chine conserve sa première place en matière de marques, de modèles d'utilité et de dessins et modèles industriels, et occupe désormais la première place dans le pilier relatif aux produits du savoir et de la technologie; le Japon est en tête en matière de complexité de la production et de l'exportation; Hong Kong (Chine) occupe la première place en matière d'importation de produits de haute technologie; et l'Australie se classe deuxième en matière de qualité de la réglementation.

Neuf des 17 économies couvertes dans la région ont amélioré leur classement en 2025, Hong Kong (Chine) (15^e), les Philippines (50^e), le Cambodge (100^e) et le Myanmar (122^e) enregistrant les progrès les plus importants.

Les Philippines progressent à la 50^e place (figure 2) et occupent la troisième place parmi les économies à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (tableau 1).

Le Cambodge (100^e) est en tête en matière d'inclusion financière et d'accès au crédit. Il se classe au premier rang mondial pour les prêts d'institutions de microfinance, au deuxième rang pour le crédit et au 10^e rang pour le crédit intérieur au secteur privé. Parmi les autres points forts, citons les entrées nettes d'IED (13^e), la formation brute de capital (15^e) et la croissance de la productivité de la main-d'œuvre (19^e), qui soulignent la transformation du Cambodge et la dynamique des investissements en capital.

La République démocratique populaire lao (109^e) progresse également dans le classement.

Encadré 3 Performances de l'ASEAN en matière d'innovation – gains et convergence mondiale

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) gagne du terrain dans le paysage mondial de l'innovation. Emmenées par Singapour (cinquième), la Malaisie (34^e), le Viet Nam (44^e), la Thaïlande (45^e) et les Philippines (50^e) affichent également de solides performances. De plus, le Viet Nam et l'Indonésie (55^e) continuent de figurer parmi les pays les plus performants en matière d'innovation selon l'Indice mondial de l'innovation, respectivement pour la 15^e et la quatrième année consécutive.

De 2000 à 2023, les dépenses en R-D de l'ASEAN ont augmenté à un taux de croissance annuel composé de 8,5%, atteignant près de 60 milliards de dollars É.-U. en termes réels. Les exportations de haute technologie de l'ASEAN ont plus que doublé entre 2015 et 2022, avec une croissance annuelle de 9,7%, et la valeur des marques mondiales a atteint 7% du PIB régional en 2023, signe d'un secteur privé plus sophistiqué. La hausse de 134% des financements par capital-risque reçus en 2021 souligne également l'expansion des écosystèmes de start-up de l'ASEAN.

Au niveau économique, les indicateurs clés – exportations de produits de haute technologie, fabrication de produits de haute technologie, brevets et articles scientifiques et techniques – montrent que l'écart se réduit entre les économies de l'ASEAN et les leaders mondiaux en matière d'innovation (figure 1 de l'encadré). Le Viet Nam affiche des progrès rapides, notamment dans les domaines des exportations de produits de haute technologie, de la fabrication de produits de haute technologie et des publications. Les Philippines progressent dans le domaine des brevets et de la production scientifique, tandis que Singapour reste performante dans le secteur de la fabrication de produits de haute technologie.

Figure 1 de l'encadré Combler les écarts dans le domaine de l'innovation : croissance dans les principaux indicateurs de l'Indice mondial de l'innovation au sein de l'ASEAN par rapport aux leaders mondiaux de l'innovation, 2015-2024

Exportations de produits de haute technologie

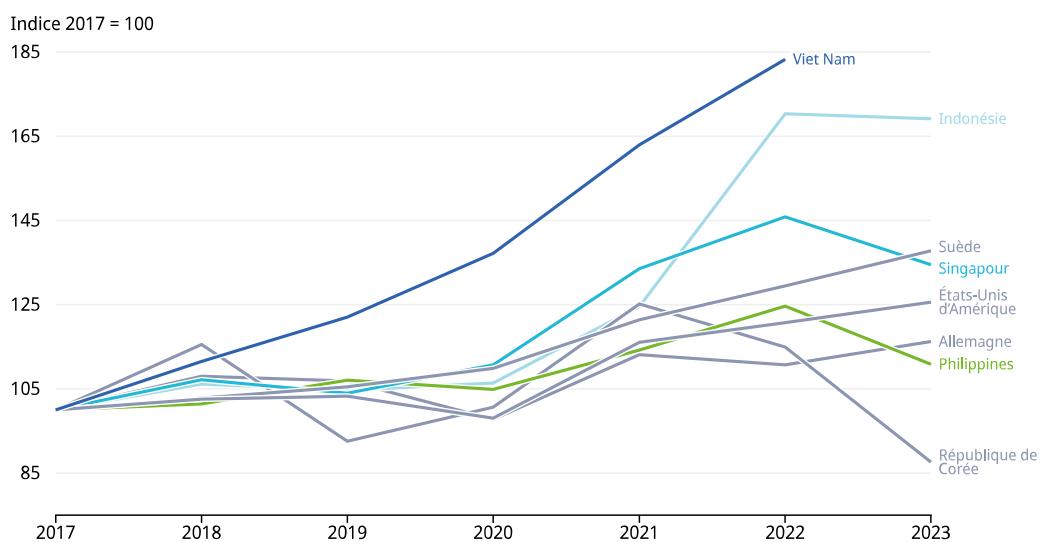


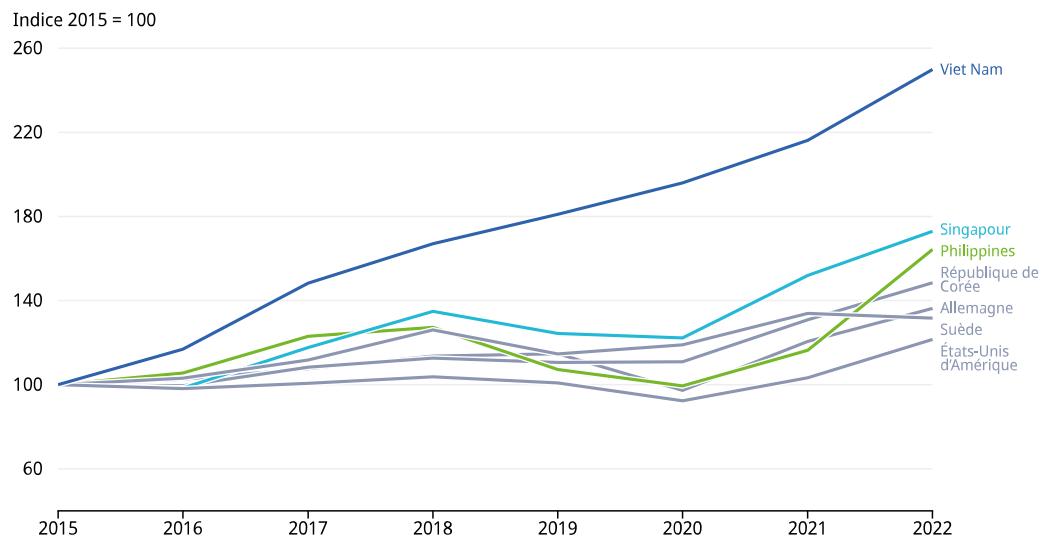
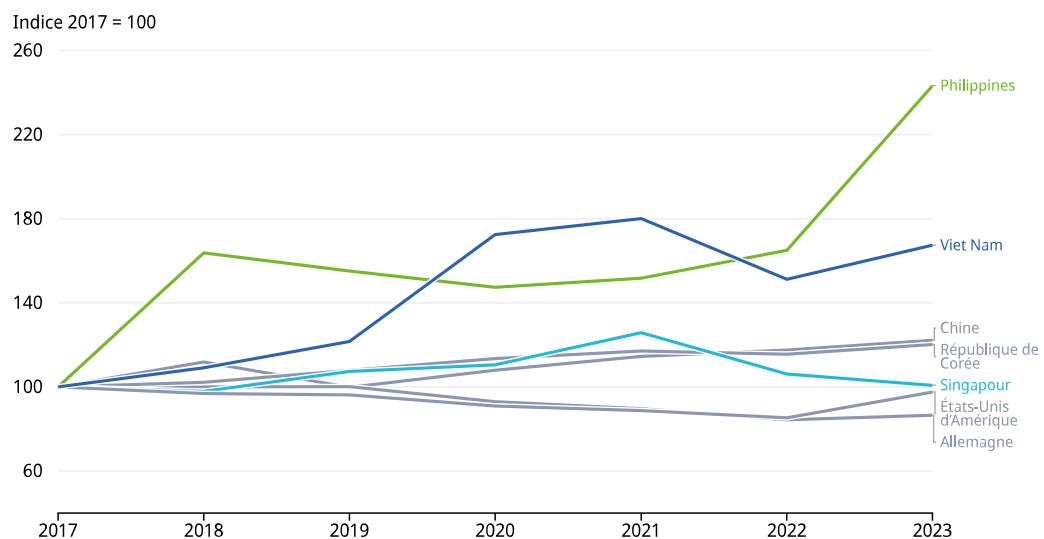
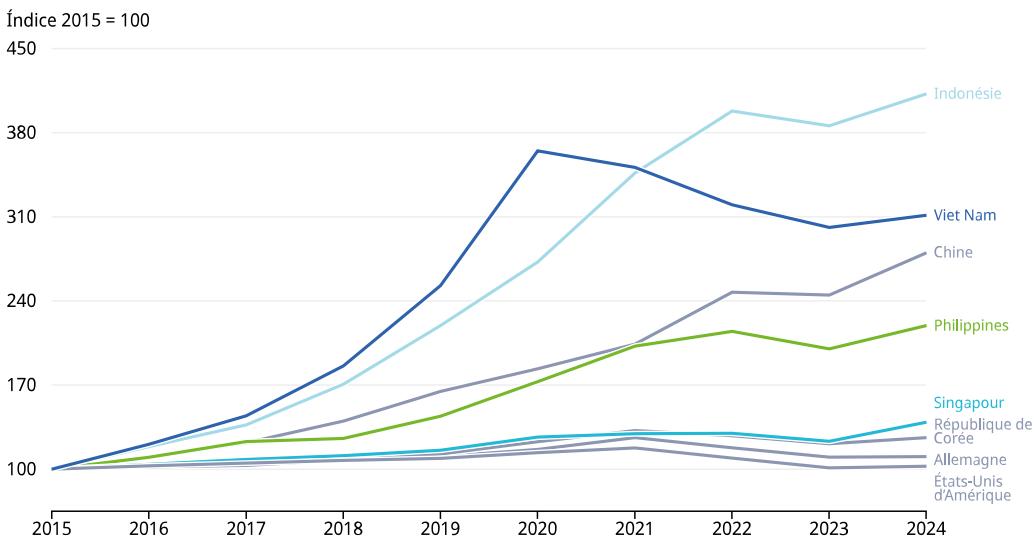
Figure 1 suite**Industrie manufacturière de haute technologie****Demandes de brevet**

Figure 1 suite

Articles scientifiques et techniques



Note : Les lignes gris foncé représentent les leaders de l'innovation sélectionnés pour chaque indicateur. Les exportations de produits de haute technologie comprennent les produits techniques à forte intensité de recherche-développement, tels que définis par Eurostat à partir de la quatrième version révisée de la CTCI et de la classification de l'OCDE. Les principaux secteurs concernés sont l'aérospatiale, les produits chimiques et l'armement, les ordinateurs, l'électronique, les machines électriques et non électriques, les produits pharmaceutiques, les instruments scientifiques et les télécommunications. La valeur des exportations de produits de haute technologie est exprimée en milliards de dollars É.-U. L'industrie manufacturière de haute technologie désigne la production de moyenne et haute technologie selon la classification de l'OCDE relative à l'intensité de technologie, elle-même fondée sur les troisième et quatrième versions révisées de la Classification internationale type, par industrie, de toutes les branches d'activité économique (CITI). La production de l'industrie manufacturière de haute technologie est exprimée dans la monnaie locale. Les demandes de brevet désignent les demandes de résidents déposées auprès d'un office national ou régional des brevets.

Source : OMPI, base de données de l'Indice mondial de l'innovation, basée sur la base de données UN Comtrade, les bases de données pour les statistiques industrielles INDSTAT 2 2023 et INDSTAT 4 2023 de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), les statistiques sur la propriété intellectuelle de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle et Clarivate, Web of Science.

Asie centrale et du Sud

L'Inde continue de mener la course à l'innovation dans la région Asie centrale et du Sud, gagnant une place pour se hisser à la 38^e place en 2025. Elle reste l'économie à revenu intermédiaire de la tranche inférieure la plus performante (tableau 1). Ses atouts résident dans son envergure, son activité entrepreneuriale et sa capacité croissante à traduire les connaissances scientifiques en retombées commerciales. L'Inde occupe la première place en matière d'exportations de services informatiques et dispose d'un environnement commercial solide soutenu par un secteur dynamique du capital-risque. Elle se classe quatrième en ce qui concerne les opérations de capital-risque à un stade avancé et neuvième en matière de financement des start-up et des scale-up. La valeur estimée des licornes en Inde (11^e) et le taux croissant d'actifs incorporels (huitième) témoignent de son économie axée sur le savoir et la technologie. Il reste néanmoins des défis à relever. L'Inde continue d'accuser un retard en matière d'infrastructure et de dépenses de R-D, qui ne représentent que 0,65% de son PIB en 2020, ce qui indique la nécessité de nouveaux investissements.

Trois autres économies de la région ont amélioré leur classement : L'Ouzbékistan (79^e), qui fait son entrée parmi les 80 premiers pays, le Kirghizistan (96^e) et le Népal (107^e). L'Ouzbékistan conserve la troisième place dans la région, derrière l'Iran (République islamique d') (70^e).

Le Kirghizistan se distingue par ses dépenses en matière d'éducation (cinquième) et se classe parmi les 15 premiers pays pour l'utilisation d'énergie à faibles émissions de carbone (14^e), ce qui témoigne de ses atouts en matière de durabilité environnementale. Le Népal occupe la première place mondiale en matière de prêts d'institutions de microfinance. Le Népal occupe la première

place mondiale en matière de prêts d'institutions de microfinance. Il affiche également de bons résultats dans les domaines du crédit (septième) et de la formation brute de capital (11^e), ce qui témoigne d'un bon accès au financement et à l'investissement en capital.

Afrique du Nord et Asie occidentale

La région Afrique du Nord et Asie occidentale connaît une dynamique d'innovation en 2025, avec 14 économies qui améliorent leur classement.

Israël (14^e) continue à être en tête de la région, gagnant une place et renforçant sa position parmi les 15 premières économies mondiales en matière d'innovation. Il arrive en tête de plusieurs indicateurs clés, notamment les dépenses globales en R-D, le capital-risque reçu, les exportations de services informatiques et la valeur des licornes, reflétant ainsi un écosystème d'innovation dynamique.

Les performances en matière d'innovation au Moyen-Orient sont également en progression, avec huit économies qui améliorent leur classement. Les Émirats arabes unis gagnent deux places et atteignent un nouveau sommet à la 30^e place, marquant ainsi une tendance à la hausse. Le Bahreïn (62^e), la Jordanie (65^e) et Oman (69^e) ont enregistré les avancées les plus significatives et font leur entrée parmi les 70 premiers pays. L'Arabie saoudite (46^e) et le Qatar (48^e) gagnent une place.

Chypre (25^e) gagne deux places et la Géorgie (56^e) en gagne une. Le Maroc (57^e) et l'Arménie (59^e) réalisent des progrès notables et font leur entrée parmi les 60 premiers pays, tandis que la Tunisie (76^e) fait son entrée parmi les 80 premiers (figure 2).

Le Maroc gagne neuf places en 2025, ce qui représente l'une des avancées les plus significatives de la région, juste derrière Bahreïn. Ses performances en matière d'innovation reflètent une transition claire des secteurs traditionnels vers une économie plus diversifiée et à plus forte valeur ajoutée. À l'avenir, le principal défi du Maroc sera d'intensifier ses investissements dans la R-D et d'améliorer ses liens et son infrastructure en matière d'innovation. Si le pays s'est révélé être un champion de l'innovation, la poursuite de ses progrès dépendra du renforcement des investissements, afin de développer et de pérenniser ses acquis en matière d'innovation.

Le Liban (90^e) et l'Azerbaïdjan (94^e) progressent également dans le classement, gagnant respectivement quatre et une places cette année.

Amérique latine et Caraïbes

Dans la région Amérique latine et Caraïbes, la dynamique s'est ralentie en 2025, la plupart des économies ayant perdu du terrain ou stagné. L'écart persistant entre les intrants et les extrants de l'innovation dans la région souligne la nécessité de renforcer les liens entre les instituts de recherche et le secteur privé, d'améliorer la gouvernance de l'innovation et de mettre en place des mécanismes de financement plus efficaces.

Le Chili (51^e) est suivi du Brésil (52^e) et du Mexique (58^e) dans le classement régional.

Le Chili obtient de bons résultats en ce qui concerne le nombre d'inscrits dans l'enseignement supérieur (cinquième), la capitalisation boursière (17^e) et les entrées nettes d'IED (22^e). Le Brésil (52^e) recule de deux places, mais reste le point d'ancrage de la capacité de production de l'innovation dans la région, se classant en tête de celle-ci en termes de produits du savoir et de la technologie (50^e) et de produits de la créativité (50^e). Il se classe également parmi les 25 premiers pays au monde en termes de dépenses en matière d'éducation (23^e) et d'entreprises investissant dans la R-D à l'échelle mondiale (24^e). Le pays tire parti de l'importance de son marché intérieur (septième) pour attirer les opérations de capital-risque à un stade avancé (16^e) et se classe parmi les premiers en matière d'importations de produits de haute technologie (19^e) et de services informatiques (17^e), ce qui témoigne d'une demande en technologies de pointe et en services numériques. Le Brésil est la seule économie de la région Amérique latine et Caraïbes dont les performances en matière d'innovation dépassent les attentes compte tenu de son niveau de développement, et ce depuis 2021 et pour la cinquième année consécutive (tableau 2).

Le Mexique (58^e) recule également de deux places, mais reste très performant en matière d'indicateurs d'innovation liés au commerce. Il se classe au sixième rang pour les exportations d'œuvres de création et affiche de bons résultats dans les importations de produits de haute technologie (16^e), les exportations de produits haute technologie (13^e) et la fabrication de produits de haute technologie (13^e), ce qui témoigne de la vigueur continue de sa base industrielle et de son modèle axé sur les exportations. Mexico entre pour la première fois dans le classement des 100 plus grands pôles d'innovation, se classant à la 79^e place.

Malgré des revers cette année, l'Uruguay (68^e), la Colombie (71^e) et le Costa Rica (72^e) suivent les trois premiers pays de la région. L'Uruguay conserve ses positions de leader dans les domaines des institutions (31^e) et de l'infrastructure (46^e). La Colombie est un pôle émergent pour la R-D des entreprises et le développement des start-up. Elle reste très performante en ce qui concerne les paiements liés à la propriété intellectuelle (13^e), les importations de produits de haute technologie (15^e) et la valeur des licornes (24^e). Le Panama (82^e), la République dominicaine (97^e) et El Salvador (98^e) conservent une position stable dans le classement 2025.

Le Panama continue de tirer parti de sa situation géographique stratégique et de ses infrastructures solides pour soutenir le commerce, l'investissement et l'innovation dans le domaine des services. Il bénéficie d'un secteur financier relativement solide, ce qui contribue à attirer les investissements étrangers. La croissance de la productivité de la main-d'œuvre (18^e) s'améliore et le pays affiche une bonne compétitivité dans le domaine des exportations de produits de haute technologie (21^e). Il est également prometteur dans le domaine de l'économie de la création, avec des résultats mesurables dans les produits et services créatifs (24^e) et les exportations d'œuvres de création (12^e), reflétant une base croissante dans les industries culturelles et numériques. Bien que ses capacités de recherche restent limitées, son économie axée sur les services offre une plateforme propice à l'innovation.

La République bolivarienne du Venezuela fait son retour dans le classement de l'Indice mondial de l'innovation pour la première fois depuis 2016 (où elle occupait la 120^e place), se classant cette fois à la 136^e place.

Afrique subsaharienne

L'Afrique subsaharienne continue de progresser de manière modérée, avec 10 économies qui améliorent leur classement et plusieurs autres qui consolident leur position. Maurice (53^e) reste le pays le plus performant de la région. Elle occupe la première place parmi les investisseurs en capital-risque (cinquième), tout en conservant les meilleures places régionales dans les catégories Institutions (32^e), perfectionnement des marchés (28^e) et produits de la créativité (37^e). L'Afrique du Sud (61^e), les Seychelles (75^e), le Botswana (87^e) et le Sénégal (89^e) suivent dans le classement régional, tous ayant amélioré leur classement, à l'exception du Botswana. Les Seychelles font leur retour dans l'Indice mondial de l'innovation en 2025, réintégrant le classement pour la première fois depuis 2015 et se classant parmi les 80 premiers pays.

La Namibie (91^e) enregistre la plus forte progression en Afrique subsaharienne, gagnant 11 places. Elle est en tête du classement mondial en matière de dépenses en matière d'éducation (première) et se classe parmi les 40 premiers pays pour les entrées nettes d'IED (10^e), la collaboration entre les universités et les entreprises dans le domaine de la R-D (38^e) et les copublications entre le secteur de la recherche publique et le secteur privé (31^e), ce qui reflète ses partenariats de recherche émergents et ses capacités croissantes. L'Afrique du Sud (61^e) progresse également en 2025 et continue d'être un leader régional dans les domaines du capital humain et de la recherche (75^e) et de l'infrastructure (67^e). Elle affiche de bons résultats en matière d'importation de services informatiques (18^e) et de valeur des marques mondiales (23^e), ce qui souligne la croissance de son écosystème de marques.

Le Sénégal gagne trois places et affiche des atouts notables en ce qui concerne la valeur des licornes (10^e), les entrées nettes d'IED (huitième) et les prêts accordés par les institutions de microfinance (neuvième), ce qui témoigne d'une base en expansion tant pour les start-up que pour les entrées de capitaux. Le Nigéria (105^e) apparaît comme l'un des pays d'Afrique subsaharienne qui progresse le plus rapidement en 2025. Il se classe au premier rang mondial en termes de valeur des licornes et affiche de bons résultats dans les domaines de l'emploi à forte intensité de savoir (35^e), des importations de produits de haute technologie (huitième) et

des d'opérations de capital-risque à un stade avancé (36^e), ce qui témoigne d'une profondeur croissante de son économie du savoir et de ses écosystèmes entrepreneuriaux. Le Cameroun (116^e) progresse également et obtient de bons résultats pour le nombre de diplômés en sciences et ingénierie (17^e).

Le Rwanda (104^e), Madagascar (120^e), le Malawi (125^e), le Sénégal, l'Afrique du Sud et le Burundi (127^e) sont des pays dont les performances en matière d'innovation dépassent les attentes. Le Rwanda est l'économie de la région dont les performances dépassent depuis le plus longtemps les attentes, soit 13 ans.

Cinq économies d'Afrique subsaharienne font leur entrée dans le classement de l'Indice mondial de l'innovation cette année, grâce à l'amélioration de la collecte de données : Seychelles, Malawi (125^e), Lesotho (132^e), Guinée (133^e) et Congo (137^e).

Conclusion

L'édition 2025 de l'Indice mondial de l'innovation révèle un monde en transition, où l'innovation reste un moteur essentiel de la compétitivité et de la résilience, mais dont la nature et la géographie évoluent rapidement. Si le groupe des leaders de l'innovation reste globalement stable, le paysage mondial de l'innovation se diversifie, plusieurs économies à revenu intermédiaire progressant régulièrement et les dynamiques régionales évoluant.

Trois grands constats ressortent des résultats de cette année :

Premièrement, la participation à l'innovation est très large. La capacité d'innovation s'étend à toutes les régions et à tous les groupes de revenus. S'il n'est pas possible pour toutes les économies de progresser dans le classement, plusieurs d'entre elles, de l'Asie centrale et du Sud à l'Afrique subsaharienne, en passant par le Moyen-Orient et l'Europe de l'Est, affichent des performances plus solides en matière d'innovation. Ces économies renforcent l'innovation grâce à l'investissement, à l'éducation et au dynamisme des entreprises. Des pays comme l'Inde, le Maroc et les Philippines montrent qu'avec des stratégies ciblées, ils peuvent renforcer leur capacité d'innovation au fil du temps.

Une évolution marquante cette année est la montée en puissance de l'Asie centrale et du Sud, qui dépasse pour la première fois la région Amérique latine et Caraïbes dans le classement régional de l'Indice mondial de l'innovation. Cette évolution s'explique par les excellents résultats enregistrés par l'Inde, l'Ouzbékistan et le Kazakhstan. En Afrique subsaharienne, des pays comme le Nigéria et la Namibie ont réalisé des progrès notables, et la région dans son ensemble surpassé désormais les autres en termes d'indicateurs de renforcement des institutions et des entreprises.

La dynamique s'accélère également en Afrique du Nord et en Asie occidentale, où 14 économies ont amélioré leur classement. Le Maroc et Bahreïn figurent parmi les pays qui progressent le plus rapidement, tandis qu'Israël et la Turquie continuent de dominer dans les domaines de la R-D et des actifs incorporels. En Europe de l'Est, des pays tels que la Croatie, la Lettonie, la Lituanie et l'Albanie enregistrent des progrès liés aux investissements en matière d'éducation, de transformation numérique et d'écosystèmes de start-up.

Deuxièmement, les économies innovent de manière très diverse. Certaines tirent parti de leurs atouts dans le domaine de la fabrication de produits de haute technologie ou des services numériques, tandis que d'autres exploitent les industries de la création, les liens avec les ressources naturelles ou la dynamique des marchés régionaux. Cette diversité signifie qu'il n'existe pas qu'une seule voie vers le succès en matière d'innovation. Les pays cherchent plutôt à adapter les modèles d'innovation à leurs structures économiques et à leurs capacités propres.

L'Amérique du Nord et l'Europe restent les régions les plus innovantes au monde, soutenues par des écosystèmes solides en matière de recherche, de capital-risque et de résultats scientifiques à fort impact. La trajectoire remarquable de la Chine, qui lui a permis de se hisser parmi les 10 premiers pays, est le fruit de ses investissements soutenus dans la R-D et son leadership technologique. L'Inde renforce son rôle grâce à ses exportations importantes

de services informatiques, au dynamisme de ses start-up et à une grande base nationale de recherche-développement. La Turquie, le Viet Nam et la Thaïlande, malgré des revers en 2025, se rapprochent tous des 40 premiers, soutenus par leurs atouts dans le domaine du commerce, leur base industrielle et leur production de produits de haute technologie. Les Philippines progressent grâce à leur leadership mondial dans les exportations de produits de haute technologie et les services informatiques.

Troisièmement, les écosystèmes d'innovation sont de plus en plus façonnés par l'agilité et la réactivité. Les économies capables de s'adapter rapidement, en adoptant les nouvelles technologies, en soutenant les start-up et en renforçant les liens entre les secteurs, gagnent du terrain. L'innovation ne se limite plus à un investissement à long terme dans la science, mais concerne également la capacité à agir en réponse aux changements mondiaux, notamment en ce qui concerne la transformation numérique et la durabilité. Alors que le monde traverse une période d'incertitude économique, la capacité de s'adapter et d'innover dans tous les secteurs et au-delà des frontières restera un avantage déterminant.

Il reste néanmoins des défis à relever. La capacité d'innovation à long terme dépend toujours d'investissements clés. De plus, de nombreuses économies ont du mal à développer leur écosystème d'innovation, à commercialiser la recherche et à s'intégrer davantage dans les chaînes de valeur mondiales.

Les décideurs politiques, les chefs d'entreprise et les institutions académiques doivent agir ensemble de manière résolue afin de libérer tout le potentiel de l'innovation. Ils doivent tout d'abord investir dans la recherche-développement à long terme et dans des systèmes éducatifs qui favorisent les connaissances de pointe et leur diffusion. Ensuite, ils doivent promouvoir une collaboration plus étroite entre les universités et le secteur privé afin de transformer la recherche en valeur économique. Puis, ils doivent garantir l'accès au financement, en particulier pour les start-up et les entreprises à forte croissance dans les régions en développement. Enfin, ils doivent améliorer les systèmes de mesure et de collecte de données afin de mieux suivre les performances en matière d'innovation et d'orienter l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.

Alors que l'économie mondiale est confrontée à des défis croissants en matière de durabilité et de croissance, l'innovation reste l'outil le plus puissant pour y répondre. L'Indice mondial de l'innovation continue de servir de plateforme pour mesurer les progrès et favoriser la coopération dans tous les secteurs et toutes les régions.

Références

Arundel, A., S. Athreye et S. Wunsch-Vincent (eds) (2021). *Harnessing Public Research for Innovation in the 21st Century: An International Assessment of Knowledge Transfer Policies*. Cambridge: Cambridge University Press (Intellectual Property, Innovation and Economic Development).

Perkmann, M., V. Tartari, M. McKelvey, E. Autio, A. Broström, P. D'Este, R. Fini, A. Geuna, R. Grimaldi, A. Hughes, S. Kabel, M. Kitson, P. Llerena, A., Salter et M. Sobrero (2013). Academic engagement and commercialisation: A review of the literature on university-industry relations. *Research Policy*, 42(2), 423–442. Doi: <https://doi.org/10.1016/j.respol.2012.09.007>.

OMPI (2024). *Faciliter la mesure de l'innovation au niveau infranational : boîte à outils de l'OMPI*. Auteurs Gaétan de Rassenfosse (EPFL) et Sacha Wunsch-Vincent (OMPI). Genève : Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle, Département de l'économie et de l'analyse des données Disponible à l'adresse www.wipo.int/publications/en/details.jsp?id=4746.

